

## LES CENTRES LASALLIENS REGIONAUX (C. L. R.)

A l'âge de la maturité, tous les Frères ont besoin de bénéficier d'une période de calme, de réflexion, de prière, pour intégrer harmonieusement les apports successifs de la formation, des études, des expériences apostoliques et communautaires.

Des Centres Lasalliens Régionaux sont établis, à l'initiative des Chapitres régionaux, en vue de répondre à ce besoin. Autour de trente cinq ans, les Frères pourront participer, dans ces Centres, à des sessions dont la durée et les modalités seront déterminées par les Conférences des Frères Visiteurs.

Le but des Centres Lasalliens Régionaux est donc d'offrir à ces Frères les conditions favorables:

— pour renouveler avec la conscience de la pleine maturité le don total de leur personne au Christ et aux hommes;

— pour mieux découvrir le sens de leur vocation, en réfléchissant sur l'expérience qu'ils ont vécue, à la lumière de la Parole de Dieu, de l'enseignement de l'Eglise, de l'esprit et des intentions du Fondateur;

— pour tendre avec une lucidité plus grande vers l'unification de leur personnalité et son intégration active et généreuse dans la communauté au service de l'éducation de la jeunesse;

— pour mieux se disposer à assumer les responsabilités qui leur seront confiées par la suite.

Afin de contribuer à cette rénovation, on cherchera, dans les Centres lasalliens, à favoriser:

*Le renouveau de la vie communautaire* par la qualité de la prière commune et de la vie liturgique, par les études et recherches en groupe, par la communication des expériences et le dialogue fraternel, par la réalisation d'une véritable vie de communauté.

*Le renouveau spirituel personnel* en ménageant aux Frères les conditions indispensables de silence, de recueillement, de prière, et en leur apportant les lumières nécessaires grâce à un enseignement de valeur, à l'étude, aux échanges, à la direction individuelle, à la révision communautaire.

*Le renouveau apostolique* par une meilleure découverte du caractère apostolique de la spiritualité, de la prière, de la vie communautaire du Frère; par une prise de conscience plus lucide des besoins du monde et des exigences du don de soi à Dieu servi dans les hommes; par une information adaptée sur les conditions et les techniques de l'éducation, et même, lorsque c'est possible et convenable, par la prise en charge d'activités apostoliques limitées et faisant l'objet d'une réflexion communautaire.

*L'approfondissement de la doctrine* de saint Jean-Baptiste de La Salle, de telle manière que la pensée du Fondateur puisse éclairer l'expérience vécue des Frères et les aider dans leur rénovation.

L'animation des Centres Lasalliens Régionaux est habituellement confiée à une équipe composée d'un Frère Directeur et d'un Sous-directeur au moins. Ces Frères sont choisis en raison de leur compétence, de leur aptitude au dialogue. Il est souhaitable qu'avant leur entrée en fonction, ils puissent disposer d'une période de préparation directe à leur mission. On les rend pleinement disponibles pour cette tâche; ils veillent eux-mêmes à prendre les moyens de demeurer informés des conditions réelles de l'apostolat des Frères et de la vie communautaire et de faire bénéficier les districts du travail accompli au Centre.

Le Frère Directeur et le Frère Sous-directeur d'un Centre Lasallien Régional sont nommés pour trois ans par le Frère Supérieur, sur présentation



de la Conférence des Frères Visiteurs concernés. Leur obédience peut être renouvelée. Il est souhaitable qu'un Frère Directeur de Centre Lasallien Régional soit membre de droit du Chapitre régional.

Le Frère Directeur est le premier responsable du Centre Lasallien Régional. Il s'acquitte de sa mission par l'enseignement, les échanges individuels avec les Frères et la participation aux réunions de groupe.

Les Frères qui collaborent habituellement avec le Frère Directeur contribuent, dans la ligne de leur compétence particulière, à l'enseignement, à la réflexion et à l'animation communautaire. Ils se mettent volontiers à la disposition de ceux qui désirent s'adresser personnellement à eux.

Selon les besoins, et en fonction des objectifs du Centre Lasallien, l'équipe responsable fait appel à la collaboration de spécialistes appartenant ou non à l'Institut: éducateurs, psychologues, théologiens, responsables de la pastorale, représentants de mouvements apostoliques.

On s'efforce notamment d'assurer aux Frères qui participent aux sessions le bénéfice de l'action sacerdotale pour la vie liturgique, la direction de conscience, la relation vivante avec l'Eglise locale.

#### *LE CENTRE LASALLIEN INTERNATIONAL (C. L. I.)*

Un Centre Lasallien International est établi à la Maison généralice. Il a pour but de contribuer à l'unité vivante de l'Institut, à la préparation de ses cadres, à l'approfondissement de la pensée de saint Jean-Baptiste de La Salle. Outre cette action directe au cours des sessions, il devra promouvoir l'intérêt pour la recherche sur l'oeuvre du Fondateur.

Une communauté internationale d'au moins trois membres est chargée de l'animer et de l'adapter d'une manière permanente, en liaison avec le Frère Assistant responsable de la formation. Il revient à cette équipe d'organiser des sessions spécialisées en vue de répondre à des besoins déterminés de l'Institut, et de préciser les modalités concrètes de ces sessions: durée, participants, programmes, méthodes de travail. Les Frères qui font partie de cette équipe sont nommés pour trois ans par le Frère Supérieur, après consultation du Conseil général. Leur obédience est renouvelable.

Le Frère Directeur du Centre Lasallien International\* est invité à assister au Chapitre général en qualité d'expert, étant sauf, par ailleurs, son droit à la députation.

Dans l'organisation et l'adaptation du Centre Lasallien International, l'équipe des responsables sera attentive aux objectifs suivants que lui assigne le Chapitre général:

— Mieux diffuser dans l'Institut le résultat des études historiques, théologiques, spirituelles sur la vie, les écrits, les réalisations du Fondateur et contribuer ainsi à la meilleure connaissance de son oeuvre.

— Développer la connaissance de la tradition vivante de l'Institut par l'information sur son histoire, ses oeuvres et leur évolution à travers les temps et les lieux.

— Favoriser une meilleure connaissance et une plus forte compréhension mutuelle des divers secteurs de l'Institut, et permettre une réflexion commune sur les conditions concrètes et diverses de l'apostolat du Frère dans le monde actuel.

— Approfondir la doctrine de l'Eglise sur le renouveau ecclésiologique, la théologie et le droit de la vie religieuse, les relations entre l'Eglise

\* Actuellement, Hermano Serafín Beltrán.



et le monde, l'éducation et l'enseignement chrétiens, ainsi que sur d'autres questions qui concernent particulièrement les participants.

— Permettre une familiarisation plus poussée avec la pensée moderne ou les techniques de communication, selon les besoins particuliers des participants.

Les participants à ces sessions spécialisées ont souvent suivi une session du Centre Lasallien Régional. Le but spécifique du Centre Lasallien International n'est donc pas la rénovation personnelle de ceux qui y viennent. Pourtant le travail propre de ce Centre requiert, en même temps qu'il favorise, un effort d'approfondissement spirituel et de renouveau communautaire.

Selon les nécessités, des sessions de rénovation spirituelle pourront être parfois organisées au Centre Lasallien International pour suppléer à l'impossibilité où se trouvent certaines régions d'organiser un Centre Lasallien Régional.

*Livre du gouvernement, pp. 76-94*

Une promotion de Seconds-  
Novices

A Group of Second Novices

Una tanda de Segundos No-  
vicios





## POUR UNE RENOVATION ADAPTEE, A LA LUMIERE DE « VATICAN II »<sup>1</sup>

1. Pour d'utiles développements sur la vie religieuse laïque et ses exigences de formation selon les récentes orientations conciliaires, on relira l'excellent article du Fr. Michel Sauvage — dont les lignes ci-contre sont extraites —: VATICAN II, éditions du Cerf, collection *Unam Sanctam* N° 62, pp. 301-374.

Le récent Concile a mis en valeur la vie religieuse laïque masculine. Les textes qui la concernent directement sont brefs sans doute. Ils nous paraissent cependant avoir été à l'essentiel s'ils sont compris comme répondant à des questions posées par la vie, et si l'on ne coupe pas les fruits qu'ils sont de l'arbre qui les porte ni du sol dans lequel cet arbre s'enracine.

Ils ne disent pas tout, certes, et c'est heureux, car ils appellent à la vie et au travail. Ils apparaissent comme un *point de départ*, une invitation adressée aux religieux et aux instituts laïcs à *s'engager dans la voie d'un renouveau* dont le Concile a tracé les orientations essentielles.

### Devenir ce que nous sommes

Les garanties et approbations extrinsèques de la hiérarchie ne suffisent pas à « valoriser » la vie religieuse laïque: *c'est en eux-mêmes* surtout que les religieux et les Instituts doivent trouver certitude, raison de vivre, élan inventif; tel est sans doute en définitive le message le plus important que « Vatican II » adresse à ceux qui sont engagés dans cet état de vie. En tout état de cause, *Perfectae caritatis* les invite à *une profonde révision de vie*.

### Authenticité spirituelle de l'option initiale

L'esprit de la véritable *acommodata renovatio* incline déjà et inclinera sans doute davantage les Instituts de frères à veiller à la qualité de l'option



Vouloir et pouvoir continuer  
l'effort

The Will and the Power to  
continue striving

Querer y poder secundan ef-  
cazmente el esfuerzo



spirituelle de leurs membres. Ce souci se traduit et se traduira dans le domaine de l'éveil et du discernement des vocations, comme dans toute l'éducation des jeunes aspirants dans les jувénats, les noviciats, les scolasticats. En particulier, on perçoit de plus en plus *que la formation spirituelle et la maturation affective* doivent être conduites de telle manière qu'elles favorisent un véritable choix positif du célibat consacré, en réponse d'amour personnel à l'amour prévenant du Seigneur et en vue du Royaume: si ce choix ne s'accomplit pas vraiment, c'est tout l'édifice religieux qui est bâti sur le sable.

### Au service effectif des Pauvres

Qui sont les « pauvres », aujourd'hui? Où les trouve-t-on? Comment aller à eux pour leur annoncer le Christ? Résoudre ces questions dans le concret, en faisant les choix nécessaires, n'est pas facile. Cela requiert une réelle insertion dans l'Eglise et dans le Monde, les autres membres du Peuple de Dieu, avec les autres hommes

### Mise en valeur du laïc consacré

Le Frère demeure un *laïc, totalement d'Eglise* par sa consécration religieuse, *vraiment dans le monde* par le service de la cité qu'il assume et le métier qu'il exerce. Il ne serait pas surprenant que le renouveau de la vie religieuse se traduise, dans son cas, par *une mise en valeur de plus en plus nette du laïc consacré*: recherche plus marquée de présence au monde, afin d'y témoigner de la charité de Dieu; plus de sérieux encore dans l'engagement profane; élaboration d'une spiritualité qui permette à l'activité apostolique d'exprimer et de nourrir l'amour intérieur pour le Christ et pour les hommes et qui habitue progressivement à considérer et à vivre dans la foi la profession d'éducateur et d'enseignant: au service de l'épanouissement de la création, conformément à l'ordre de Dieu; pour le salut et la guérison par le Christ des valeurs profanes; en vue de leur ordination finale au Royaume de Dieu.

### Nouvelles exigences pour la formation des Frères-enseignants

C'est en fonction de cette finalité missionnaire, de cette authenticité spirituelle, de cette consécration laïque que *toute la formation sera sans doute de plus en plus repensée*; on en mesure l'importance décisive, on en perçoit également la complexité: elle doit viser aussi bien l'acquisition d'un vrai « métier » que la possession d'une culture théologique assimilée et un dialogue permanent avec les problèmes humains; promouvoir la maturation affective et l'éveil et le développement d'un amour intime pour le Seigneur Jésus, aussi bien que l'élan apostolique et le dynamisme du don aux hommes; cultiver l'esprit d'abnégation et l'oubli de soi, tandis qu'elle développe l'esprit d'initiative, d'invention, d'imagination apostolique.<sup>2</sup> C'est dire qu'elle demandera toujours davantage non seulement la *collaboration* entre elles des équipes de formateurs religieux, mais aussi la mise des éducateurs et des éduqués à l'écoute du Seigneur et des appels du monde: il ne sera plus possible de la concevoir en circuit fermé.

### Vers une participation majorée de tous les Religieux

Tout cela, dans le concret, est d'autant plus malaisé que les Instituts de Frères — 50.000 membres, répartis dans le Monde entier — assument en fait des oeuvres nombreuses et souvent fort lourdes, lesquelles ne peu-

2. Lire *Rencontre Frères*, compte-rendu *pro manuscrito*. C.P.R., Paris 1966. On y relèvera ces deux remarques:

— Jusqu'ici, le Frère était appelé à servir dans l'obscurité: le PERE apparaît, le FRERE disparaît... Mais des convertis ou des militants peuvent entendre un appel à la vie religieuse non-cléricale. (P. Danet, p. 12).

— Jusqu'à présent, dans le domaine de la vie spirituelle des Frères, on a donné le primat à l'HUMILITE... Or, nous nous apercevons que les jeunes frères de maintenant donnent le primat en vie spirituelle à la FRATERNITE. (M. De Certeau, pp. 24-26).

UNIVERSIDAD DE LA SALLE  
F. T.

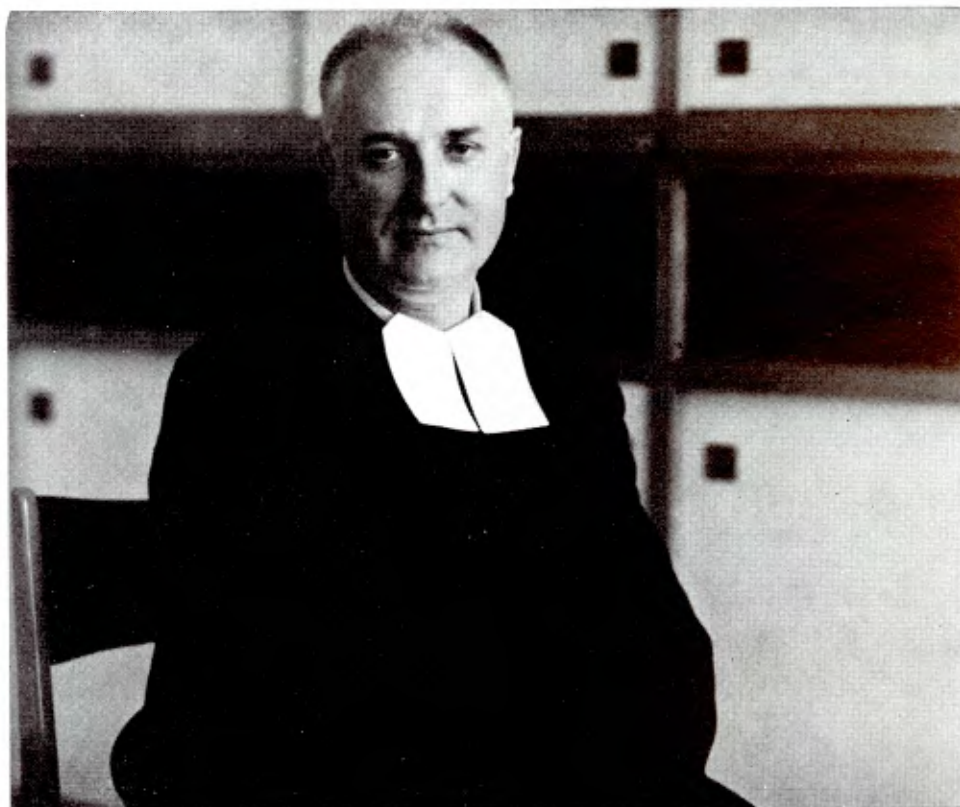


vent être supprimées d'un trait de plume. Des regroupements s'amorcent, des réorganisations apparaissent, de nouvelles modalités de service et d'éducation humaine et chrétienne des jeunes se précisent. Pour mener à bien ce travail de « rénovation », il semble que s'imposera de plus en plus une *réelle participation de tous les religieux*, non seulement au stade de l'exécution, mais pour la prise de conscience des besoins, la réflexion sur les nécessités présentes. Les difficultés mêmes de la situation — difficultés pour voir avec lucidité, difficulté pour agir avec efficacité — favoriseront de plus en plus cette collaboration fraternelle entre eux de tous les religieux appartenant à des Instituts qui, généralement, attachent une grande importance à l'aspect « communautaire ». Cette participation de tous manifesterà de plus en plus aussi cela va sans dire, dans la vie intérieure des Instituts: vie de prière, dialogue fraternel, collaboration de tous à l'entreprise de mise à jour grâce à l'existence effective et à l'*aggiornamento* des organismes collégiaux de réflexion et d'action.

### **Fidélité créatrice, par des chemins nouveaux**

Purification et rajeunissement de l'élan missionnaire, approfondissement doctrinal et vécu du sens de la consécration du sacerdoce universel, authenticité éprouvée de la vocation religieuse à cette forme de vie consacrée, valorisation humaine et spirituelle des personnes, communion et dialogue entre eux, pour le service d'une même cause d'Eglise, des supérieurs et des inférieurs, des plus anciens et des plus jeunes, participation de tous à la vie du Peuple de Dieu et aux soucis de l'humanité d'aujourd'hui: c'est dans ces voies, qui sont celles du Concile, que l'Esprit de Dieu appelle aujourd'hui les Instituts de frères à s'engager avec espérance et courage.

Fr. MICHEL SAUVAGE



Fr. Michel Sauvage







# Consécration religieuse et voeux

Avec ses 250 pages format 11x17, le quatrième livret des Documents capitulaires 1967 présente une série d'études solidement charpentées sur ce qui fait l'essence de nos vies religieuses. En une courte INTRODUCTION le présentateur propose sagement de bien s'entendre sur les définitions, particulièrement à propos de quatre termes suivants.

1. *Lumen Gentium*, 10.

a) CONSÉCRATION: un acte de Dieu par lequel il prend possession d'un être, soit une première fois dans le baptême, soit de façon plus poussée dans la vie religieuse, et, en même temps, une réponse de l'homme dédiant les puissances de son être au service de Dieu.<sup>1</sup>

2. *Lumen Gentium*, 4  
7-12.

b) CHARISME: ce terme s'applique aux dons tels qu'ils sont décrits en 1 Cor. 12, dons manifestant la présence de l'Esprit et assurant la bonne marche de l'Eglise. L'usage actuel attesté par le Concile<sup>2</sup> insiste sur les dons *spirituels* particuliers faits à tous les croyants, à l'intérieur d'un unique baptême, mais toujours pour l'édification de l'Eglise. C'est en ce sens que la vie religieuse est charismatique.

c) DISCERNEMENT DES ESPRITS: les dons spirituels sont reçus dans et par l'Eglise. C'est ici que la structure hiérarchique intervient pour authentifier ces dons. Elle intervient lors de la fondation des Instituts, par l'approbation qu'elle donne. Elle intervient aussi par les diverses médiations ordinaires de la direction spirituelle, de l'autorité envisagée comme service d'amour qui corrige et fait fructifier les initiatives personnelles.

3. *Ad Gentes*, 2.

d) MISSION APOSTOLIQUE: nous l'entendons au sens le plus élevé, tel qu'il est écrit dans « Ad Gentes ».

*De sa nature, l'Eglise, durant son pèlerinage terrestre, est missionnaire, puisqu'elle-même tire son origine de la mission du Saint-Esprit, selon le dessein de Dieu le Père.*<sup>3</sup>

4. Cf.: *Méditations pour le temps de la retraite*, 7, 8.

Ceci rejoint la pensée de saint Jean-Baptiste de La Salle dans les Méditations pour le Temps de la Retraite: la Mission est une manifestation du Dessein de salut de Dieu. Elle se réalise dans l'Eglise, nous y participons par le ministère.<sup>4</sup>

Il importe de distinguer soigneusement ce sens de celui de « oeuvres apostoliques » avec lequel il est confondu fréquemment.

*De ces pages doctrinales fortement pensées, nous proposons un extrait: le chapitre quatrième qui évoque la consécration lasallienne. Une glose originale du Frère Patrice Marey, président de la première commission capitulaire, précisera le sens, la portée et l'extension des voeux, par rapport à l'école catholique.*

Consécration religieuse: mystique entrée en un mystère d'amour

Religious Consecration, the mystical entrance into a mystery of love

La consagración religiosa: entrada mística en el misterio del amor

## LA CONSECRATION DU FRERE DES ECOLES CHRETIENNES

### Consécration et vie réelle

C'est à partir de la réalité quotidienne vécue par le Frère que l'on peut expliciter sa Consécration.



Il ne faut pas lui appliquer systématiquement des catégories pensées pour d'autres. *Le Frère est un religieux laïc: voué à une tâche apostolique d'éducation, vivant en communauté, attentif aux besoins des plus pauvres.* Quel rôle joue la Consécration dans ces divers éléments? Est-elle surajoutée? réservée à la sanctification personnelle du Frère? Est-elle subordonnée à l'un des éléments? Est-elle la source de tous?

Le Frère vit, en fait, l'union de tous ces éléments dans une cohésion qui a sa source en Dieu.

La *Consécration*, la *Mission* ou la *Communauté* ne sont pas *vécues* séparément mais *dans l'unité d'un appel original* de Dieu et d'une réponse personnelle du Frère.

### **Intégration et accentuation**

L'enfant n'est ni son père ni sa mère, il est lui-même. Ainsi le Frère vit l'intégration d'une Mission apostolique dans la vie de *religieux laïc*, au sein d'une communauté, avec *prédilection pour l'éducation de la jeunesse* pauvre.

Les chemins qui le conduisent au plein épanouissement de sa vocation sont divers: attrait du don de l'apostolat ou de la vie d'union plus intime ou de la vie communautaire ou du service des pauvres, ou tout autre moyen qu'il plaît à Dieu. Mais la vocation n'est viable que lorsque ces divers éléments sont intégrés. Ce qui ne signifie pas nivelés: les dons personnels ont leur place dans la vie religieuse et le terme d'intégration doit être complété par celui d'accentuation: tel Frère accentue tel aspect, mais sans oublier les autres. Bien plus, en vertu même de cette intégration, chacun des éléments est présent à tous les autres: le Frère est partout *apôtre*, partout *religieux*, partout *homme de communauté*, partout *voué à l'amour des pauvres*.

### **Don de Dieu et réponse du Frère: leur contenu**

Les paragraphes qui suivent s'efforcent de reprendre les caractères généraux de la Consécration religieuse (fonction sacerdotale, prophétique et fonction royale) en les appliquant à celle des Frères des Ecoles chrétiennes.

*Tout faire par la conduite de Dieu:*

L'action divine est manifestement présente dans la Consécration du saint Fondateur au service de Dieu dans le prochain. Elle est présente à l'origine de celle de chacun de ses fils: *Dieu a éclairé lui-même les coeurs de ceux qu'il a destinés pour annoncer sa Parole aux enfants, afin qu'ils puissent les éclairer en leur découvrant la gloire de Dieu.*<sup>1</sup>

Cette action est ineffable, car elle s'exerce au coeur de la relation la plus intime entre Dieu et nous. Elle ne saurait être réduite à aucun système logique. Elle suscite cet élan de totalité dans la réponse qui se lit en filigrane dans toute la spiritualité de saint Jean-Baptiste de La Salle et s'exprime en plénitude dans la Règle:

1. 1<sup>re</sup> Méditation pour le temps de la retraite.



*Tout faire par la conduite de Dieu, par le mouvement de son Esprit et avec intention de Lui plaire.*

Parler de totalité dans le don signifie que l'ensemble des moyens mis en oeuvre pour traduire la Consécration: vie d'oraison — attention à la volonté de Dieu perçue dans les événements — conversion exigée par les vœux — dévouement total à son ministère —, autorise celui qui est loyal à professer devant l'Eglise:

*Je me consacre tout à vous pour procurer votre gloire autant qu'il me sera possible et que vous le demanderez de moi.*

*Disponibilité au prochain:*

Après le don invisible de l'Amour de Dieu fait au plus intime de l'âme, le don visible accordé au Frère est celui de la Communauté et des jeunes auxquels il est envoyé: *Quiconque aime est né de Dieu et connaît Dieu.*<sup>2</sup>

2. 1 Jn. 4, 7.



Seigneur, donnez-nous de bons Bergers!

Lord, send us some good Shepherds!

Señor, envíanos buenos Pastores!



3. Mt. 18, 5.

4. Mt. 5, 8.

Le Frère rencontre Dieu dans une relation humaine, avec tout ce que cela comporte de réalisme: relations interpersonnelles entre confrères ou avec les jeunes, respect de la personnalité de chacun... Mais c'est au nom du Seigneur qu'il faut accueillir *ces petits*,<sup>3</sup> c'est-à-dire que le Frère ne peut limiter son attitude à celle d'un philanthrope sincère. C'est alors que sa Consécration religieuse lui donne une sensibilité particulière à Dieu, Créateur et Rédempteur. Ceci est demandé à tout chrétien, mais une sensibilité particulière à la transcendance de Dieu en renforce la possibilité: *Bienheureux les coeurs purs, ils verront Dieu.*<sup>4</sup>

Si la Consécration rend le Frère plus disponible, ce n'est pas seulement en lui donnant plus de temps ou de liberté d'esprit: ce genre de disponibilité ne requiert pas la grâce. La disponibilité du Frère se traduit par la conversion de son attitude de foi vis-à-vis du prochain, dans une participation à l'Esprit-Saint qui dessille les yeux et ouvre le coeur au divin. Cette attitude ne se superpose pas au dévouement naturel, elle en est la consécration au plan de la grâce.

*Ambassadeur de Jésus-Christ, dispensateur de ses mystères:*

Mission et Consécration sont intégrées dans la vie du Frère. Leur unité vécue fait que Dieu est rendu présent par le Frère dans tous les domaines où s'exerce son activité: sciences profanes et religieuses, éducation humaine, exercice du « métier » de « professeur ». Le service prophétique du Frère consiste dans cette présence et ce rappel universel du sens de Dieu, non seulement du Dieu auteur de la création, mais du Dieu fin de cette même création.

5. Jn. 17, 21.

Ce témoignage et ce rappel sont donnés par la Communauté qui apparaît indissociable de la Consécration. En effet, en même temps qu'il indiquait les signes qui accompagneraient l'annonce de sa Parole, le Christ réservait ce témoignage à l'Eglise. Ainsi la Communauté des Frères — et à sa suite les autres communautés qu'elle peut susciter — manifeste par son unité la présence du Seigneur et elle est habilitée à annoncer sa Parole: *Père, qu'ils soient un afin que le monde croie que tu m'as envoyé.*<sup>5</sup>

Aussi ne faut-il pas s'étonner de la promesse d'Association contenue dans notre formule de vœux.

Cette Consécration, infusant sa propre force à la Mission, est au coeur même de la pensée du Fondateur et a présidé à l'organisation de la vie du Frère: *Vous avez des exercices qui sont établis pour votre propre sanctification; mais si vous avez un zèle ardent pour ceux que vous êtes chargés d'instruire, vous ne manquerez pas de les faire et de les rapporter à cette intention. Et en le faisant, vous attirez sur vos élèves les grâces nécessaires pour contribuer à leur salut, vous assurant que si vous en usez ainsi, Dieu se chargera lui-même du vôtre.*<sup>6</sup>

6. Méditations pour le temps de la retraite, 205, 2.



## LES VOEUX ET L'ECOLE

Le Frère prononce des voeux (pauvreté, chasteté, obéissance), le Trappiste aussi. Y a-t-il une différence entre les voeux du Trappiste et ceux du Frère des Ecoles chrétiennes. Y a-t-il utilité pour un Frère à prononcer des voeux?

Outre la valeur générale de consécration (tout l'être, toute la vie, pour une mission), je voudrais signaler l'apport particulier de chaque voeu. Il consiste dans le fait que les voeux obligent celui qui les prononce à une triple conversion. Cette triple conversion met le religieux en état de vérité devant Dieu, donc en état de répondre aux besoins des hommes, images vives du Dieu créateur. Ne perdez pas de vue cette vérité fondamentale, sinon mon exposé vous paraîtrait pure rhétorique. J'aurais l'air de vouloir ajuster des parties qui n'ont aucun rapport entre elles: tous les besoins de l'humanité satisfaits par les conséquences heureuses des voeux de religion! Non pas, mais un religieux mis en état de meilleur service par sa consécration!

*Le voeu de PAUVRETÉ invite celui qui le prononce à convertir son regard; à voir toutes les ressources du monde et toutes les richesses de l'homme comme des cadeaux de Dieu; à considérer Jésus-Christ comme source et fin de la richesse. Une telle conversion du regard permet d'apercevoir le pauvre, celui qui est frustré, celui à qui manque la richesse, l'intelligence ou l'affection. En ce sens, tous les enfants sont des pauvres, ils ont tout à recevoir. C'est toutefois vers les plus dénués que, par la volonté de son Fondateur, l'Institut des F.S.C.<sup>1</sup> veut se porter. Et il le fera dans la mesure où il vivra cette pauvreté, où il prendra devant le pauvre une attitude fraternelle. La façon de donner vaut mieux que ce que l'on donne: on ne jette pas à la figure du pauvre le savoir, on ne lui impose pas l'affection. Il faut cette attitude fondamentale qui sait l'accepter tel qu'il est, qui sait l'attendre, l'aider à se désengluier de ses faiblesses, de ses timidités. Car le jeune, dans la mesure où il est faible et dénué, est asservi au bon vouloir des autres. Il faut l'appeler à l'existence libre, le créer au nom du Seigneur, le faire exister par la Parole ou le Travail dans lesquels il s'exprime. Il faut l'aider à se libérer par une culture sérieuse, en lui permettant de s'insérer dans le groupe de ses camarades. Il faut veiller à ce que la culture qu'on lui donne ne le rejette pas dans un autre esclavage: celui de la suffisance. Qu'il acquière lui-même l'esprit de pauvreté à mesure que s'estompe la pauvreté de ses moyens. Enfin, la Pauvreté du Frère, la Gratuité qu'il voue, le rendent capable de former ses élèves à l'esprit de gratuité. Oh! le péché essentiel des écoles où tout est comptabilisé, où sous prétexte de rendement rien n'est gratuit! Tyrannie des notes et des classements: comme si l'on s'assurait de la bonne marche d'un moteur en l'affolant! Il faut que le jeune sache souvent donner pour rien; il pourra alors recevoir lui-même le don essentiel, celui qui ne se mérite pas: la grâce du salut en Jésus-Christ! Ce ne sont pas les esprits mercantilisés qui peuvent l'accueillir, mais les esprits, les coeurs libérés!*

Je souhaite que cette implication, entre un voeu de religion et des attitudes éducatives, vous surprenne un peu. Elle traduit l'unité et l'originalité de notre vie; nous ne prononçons pas des voeux pour faire quelque chose en plus, mais pour être quelqu'un de différent. Et la vie engendre la vie!

1. F.S.C.: *Fratres Scholarum Christianarum.*



## Une autre conversion nous est demandée par le vœu de chasteté

Le vœu de CHASTÉTÉ conduit à la conversion au véritable amour en Jésus-Christ; il est éducateur de l'amour humain en ce sens. (Il est juste de noter que le mariage a le même but, par un chemin tout différent, et que le professeur marié y trouve de riches possibilités pour son action).

Ce vœu de chasteté conduit à voir en chaque être une image vivante du Dieu créateur, telle qu'elle a été réalisée à la perfection, en Jésus-Christ.

— Il invite à ne pas s'arrêter aux agréments ou aux désagréments que peuvent présenter les élèves, à rejeter tout ce qui en eux est accidentel pour retrouver le meilleur d'eux-mêmes: la personne humaine, c'est-à-dire l'être original, unique, fait d'intériorité libre, fait pour vivre en relations avec les autres, destiné à s'insérer dans une communauté.

— Or, l'école actuelle a besoin de maîtres qui soient attentifs aux personnes. Quand un professeur s'assied en face de 30 ou 40 élèves, ce n'est pas facile. Il a besoin d'une force intérieure, d'un amour épuré et fort, pour écarter les apparences.

— L'amour vrai inspiré par la chasteté religieuse invite à voir en tout élève l'image du Dieu vivant. A le voir en relief ou en creux. En relief! Ce besoin d'authenticité, d'amitié, de justice, de vie, cette fièvre de grandir, c'est la poussée directe du Dieu créateur! Mais en creux aussi! Ces inquiétudes, ces complexes, ces louvoiements, ces mensonges, ces paresse, c'est la lutte entre Dieu qui veut grandir et les pesanteurs du péché, c'est le drame pascal vécu par chacun de ces jeunes êtres! Une âme consacrée peut-elle ne pas le voir? Peut-elle ne pas aider le jeune à déchiffrer le sens de ses élans et de ses refus? Peut-elle ne pas orienter son enseignement, ses attitudes et rechercher les méthodes — techniquement adaptées — pour libérer la personne du jeune garçon? Un exemple bien connu: le conflit réel et fréquent entre le Programme et la Personne. Faut-il imposer coûte que coûte le programme? Faut-il partir du programme, des passions de Phèdre et d'Hermione, ou faut-il partir des besoins des jeunes qui sentent naître en eux-mêmes d'autres passions? Les bons esprits répondront très vite: il faut les deux. Heureux optimistes, ce n'est pas à vous qu'appartient le royaume des cieux, mais aux pauvres qui sont beaucoup moins sûrs d'eux-mêmes, aux doux qui se font une âme fraternelle et aux coeurs purs qui savent voir Dieu. *Qui pèsera le plus: le programme ou la vie?* Oh! certes, nous connaissons les tyrannies des programmes. Mais nous connaissons aussi ces efforts admirables de professeurs qui songent avant tout à aider leurs disciples dans l'acquisition de l'humanité; qui songent avant tout à rejoindre de l'extérieur l'expérience personnelle de chacun pour le nommer, pour lui donner une expression proportionnée, pour la rendre constructive. *Cela exige que le professeur consente à ne pas jouer le magister, mais à se faire l'humble ami de chacun; à ne plus voir devant lui une masse confuse d'élèves, mais*





2. 1 Jean, 3, 16.

à distinguer et à accepter chacun comme Dieu l'a voulu. Dieu aime chacun de nous d'un amour unique; il est juste que ceux qui lui sont consacrés reproduisent ce même amour « A ceci, nous avons connu l'Amour: celui-là a donné sa vie pour nous, et nous devons nous aussi donner notre vie pour nos frères.<sup>2</sup>

### L'obéissance, conversion à la Communauté

Y a-t-il voeu plus sottement caricaturé que celui d'OBÉISSANCE? Un Supérieur qui se croit inspiré de Dieu et impose ses fantaisies à un inférieur qui obéit *comme un cadavre!*<sup>3</sup> (ça ne doit pas obéir très vite un cadavre?).

Or, depuis leur Fondateur, les F.S.C. considèrent l'obéissance comme la vertu qui construit la Communauté et par conséquent qui donne à chaque individu la pratiquant son épanouissement suprême. Car l'homme est fait pour vivre en Communauté, c'est-à-dire non juxtaposé aux autres, mais coordonné avec eux, dans le respect de ses dons personnels et au service de l'unité. C'est au *Chapitre 12 de la 1<sup>re</sup> aux Cor.* que *St-Paul* nous expose cette conception. « Il y a, dit-il, diversité de dons: les uns prêchent, les autres étudient, d'autres encore soulagent les malades, ou font de la direction spirituelle. Mais toutes ces fonctions viennent du même Esprit et se coordonnent pour construire le même Corps. Oui, conclut-il, vous êtes le Corps du Christ et membres chacun « pour sa part! » Chacun met au service de tous ses richesses et accepte les limites qui s'imposent pour sauver l'unité du Corps.

*Je pense que les parents ont le droit et le devoir de se demander à qui ils confient l'éducation de leurs enfants, le droit et le devoir d'exiger que les éducateurs ne masquent pas sous une piété formaliste et sous le don des formules impersonnelles (les « Sésame, ouvre-toi »<sup>4</sup> qui résolvent tout!) un manque de qualités humaines, une carence de la personne. Qu'ils sachent que, dans la pensée des Fondateurs, c'est la vie de communauté qui leur donne une dimension pleinement humaine, qui les engage au niveau le plus profond et suscite les valeurs les plus intimes.*

« Faut-il ajouter que ce même voeu d'obéissance nous invite à dépasser le cadre étroit de la Communauté des Religieux, pour travailler dans le même esprit à la constitution de la Communauté éducatrice tout entière qui comprend tous ceux qui collaborent à l'oeuvre et les élèves eux-mêmes. La « fraternité de l'Institut de St-Jean-Baptiste de la Salle a une force de diffusion capable d'unir toute cette communauté ».

Fr. PATRICE MAREY

3. En ses Constitutions, *St Ignace* prescrit aux inférieurs d'obéir *perinde ac si cadaver essent, similiter atque senis baculus: COMME UN CADAVRE* et à la façon d'un bâton dans la main du vieillard. Ces images expressives, d'ailleurs empruntées aux spiritualités monastiques antérieures, soulignent l'idéal d'indifférence dans l'âme qui vise à la totale soumission, pour Dieu seul. On ne saurait, sans injustice flagrante, y réduire l'obéissance ignacienne laquelle, selon le saint Fondateur lui-même, postule JOIE, SPONTANÉITE, AMOUR.

4 SESAME, OUVRE-TOI. Expression magique extraite d'un des Contes des Mille et Une Nuits: *Ali Baba et les quarante voleurs*. Par ces mots, le pauvre artisan perse, pouvait ouvrir à son gré la caverne aux trésors. Devenue proverbiale l'expression: SESAME, OUVRE-TOI, sert à désigner un moyen supposé infaillible pour surmonter tous les obstacles.





Jeunes Indiens qui attendent le message évangélique  
Young Indians waiting for the Good News  
Jóvenes indios en espera del mensaje evangélico





# Missions Lasalliennes



Fr. P. Basterrechea

1. Ad Gentes, 40; cf.:  
Perfectae Caritatis, 20.

2. Ad Gentes, 5.

3. Ad Gentes, 6.

*Pour les présenter valablement, il faudrait un volume. Depuis six mois, la revue SECOLI: Service de Coopération Lasallienne Internationale, s'y emploie avec un persévérant bonheur, sous l'égide des Frères Gottwald, André-Léon et Saturnino.*

*Notre propos serait de fournir ici quelques aperçus typiques. Nous les tenterons sous cinq rubriques.*

*D'abord, le frère vicaire général Pablo Basterrechea, officiel responsable de nos oeuvres missionnaires, présente un liminaire révélateur des motivations et visées. Suivent 4 interviews, respectivement sollicitées des responsables régionaux: les Frères Assistants Theodoret Michael (voir le photo, page terminale de notre revue), Bernard Mérian, Ruggero di Maria et Richard Allen. Enfin, un rapport missionnaire lucide et constructif, signé Fr. Aubert-Joseph, terminera ces esquisses.*

## L I M I N A I R E

Au lendemain du Concile Vatican II, l'Institut s'est senti concerné par l'insistance des documents conciliaires et plus spécialement par les termes du décret « Ad Gentes »: *Les Instituts de vie active, qu'ils poursuivent ou non une fin strictement missionnaire, doivent se poser sincèrement devant Dieu la question de savoir s'ils peuvent étendre leur activité en vue de l'expansion du Règne de Dieu parmi les païens; s'ils peuvent laisser à d'autres certains ministères, de façon à dépenser leurs forces pour les missions; s'ils peuvent entreprendre une activité dans les missions, en adaptant, si c'est nécessaire, leurs Constitutions, mais cependant selon l'esprit du Fondateur; si leurs membres prennent part selon leurs forces à l'activité missionnaire; si leur façon habituelle de vivre est un témoignage de l'Évangile, vraiment adapté au caractère et à la situation du peuple.*<sup>1</sup>

Le Chapitre général, représentant l'Institut, a réfléchi longuement sur ces textes conciliaires. Sa réflexion est à la fois un examen et un appel.

### Un examen

Suivant la pensée conciliaire, l'Institut participe à la mission éternelle qui, répondant au dessein du Père, s'est réalisée dans le Fils et le Saint-Esprit et se perpétue aujourd'hui dans l'Église.

*La mission de l'Église s'accomplit donc par l'opération au moyen de laquelle, obéissant à l'ordre du Christ, et mue par la grâce de l'Esprit-Saint et la charité, elle devient, en acte plénier, présente à tous les hommes et à tous les peuples, pour les amener par l'exemple de sa vie, par la prédication, par les sacrements et les autres moyens de grâce, à la foi, à la liberté, à la paix du Christ, de telle sorte qu'elle leur soit ouverte comme la voie libre et sûre pour participer pleinement au mystère du Christ*<sup>2</sup>

*Ce devoir, c'est par l'Ordre des Evêques, à la tête duquel se trouve le successeur de Pierre, qu'il doit être accompli, avec la prière et la collaboration de toute l'Église; il est unique et le même partout, en toute situation, bien qu'il ne soit pas mené de la même manière du fait des circonstances.*<sup>3</sup>

L'esprit missionnaire n'est donc pas un luxe qu'une Congrégation importante puisse se permettre parce qu'elle a un personnel abondant dans les régions de tradition chrétienne. Bien au contraire! De même que c'est un devoir primordial de tout fidèle, c'est aussi une nécessité prioritaire de tout organisme ecclésial.



Une attitude, en désaccord avec la conception ou la réalité de la Mission, est bien celle signifiée par le mot « installation »; et cela, par une soi-disant fidélité à des traditions désuètes, par des arguties superficielles basées sur la tranquillité, le maintien des oeuvres existantes, ou encore du fait que tout pays soit présentement pays de mission. Par la haute voix du magistère conciliaire, l'Eglise a frappé avec fermeté à notre porte pour que nous considérions avec des vues larges et un coeur courageux, la réalité totale du christianisme.

En outre, très sensibilisé sur ce sujet, le Chapitre général se reconnaît peu satisfait des réalités missionnaires du moment: distribution des effectifs, formation des missionnaires, méthodes mises en application. Il y a toujours eu bonne volonté mais non adaptation suffisante. C'est pour cette raison que le Chapitre a voulu proposer quelques orientations susceptibles de guider dorénavant l'oeuvre missionnaire de l'Institut.

### Un appel

La première orientation générale se situe dans la ligne du SERVICE, disposition même du Christ « venu pour servir et non pour être servi ». On trouvera cette idée sous-jacente dans tout le texte de ce rapport. Il est fondamental que tous les Frères en pénètrent la valeur; leur activité elle-même s'en inspirera, les apports aux régions dénommées missionnaires pourront être plus facilement assurés. Remarquons au passage que l'organisme central créé par le Chapitre a voulu adopter ce nom de « Service », de préférence à celui de « Secrétariat ».<sup>4</sup>

Une seconde orientation, souvent rappelée aussi, est celle de l'ADAPTATION. Elle est voulue par respect pour la dignité des personnes et des sociétés, pour les valeurs culturelles des civilisations et des religions elles-mêmes.

Il faut semer la vérité sans se lasser, mais sans vouloir devancer les moments de la grâce pour le jaillissement de la foi. Il faut incarner la Parole et le Message de Dieu dans le langage propre aux hommes appelés à accueillir la lumière dans le Christ.

Il faut adapter la vie religieuse que les Frères sont appelés à développer dans les secteurs missionnaires où s'exerce leur apostolat. Voulue par l'Eglise parce que *non seulement elle apporte une aide précieuse et absolument nécessaire à l'activité missionnaire, mais par la consécration plus intime faite à Dieu dans l'Eglise, elle manifeste aussi avec éclat et fait comprendre la nature intime de la vocation chrétienne.*<sup>5</sup> Nulle raison de concevoir cette vie religieuse selon des normes importées, mais il convient essentiellement *d'examiner comment les traditions ascétiques et contemplatives, dont les germes ont été quelquefois répandus par Dieu dans les civilisations antiques avant la prédication de l'Evangile, peuvent être assumées dans la vie religieuse chrétienne.*<sup>6</sup>

Adaptation encore, et surtout, dans les méthodes d'action et le choix des oeuvres, tout en maintenant la plus grande fidélité à ce qui est spécifique de notre labeur professionnel dans l'éducation. Adaptation dans les *planning* des districts, les échanges, les collaborations, les préférences opportunes, l'attention aux « plus pauvres », l'étude d'une pastorale d'ensemble dans le rayonnement de l'école ou même hors de l'école.

4. Cette modification ayant été adoptée après le Chapitre Général et sur l'initiative du Frère Secrétaire, responsable de cet organisme, nous avons maintenu dans le rapport la dénomination « Secrétariat International Lasalien » suivant le texte présenté à l'Assemblée générale et voté par les capitulants.

5. *Ad Gentes* 18.

6. *Ad Gentes*, 18, 2.



Que cette adaptation soit entreprise avec une connaissance avertie des situation et un sens éclairé de la responsabilité, pour que nous puissions la réaliser sans y être contraints par la force des événements. La simple soumission aux circonstances, en effet, réduit considérablement la valeur de témoignage et d'amour vrai de cette adaptation.

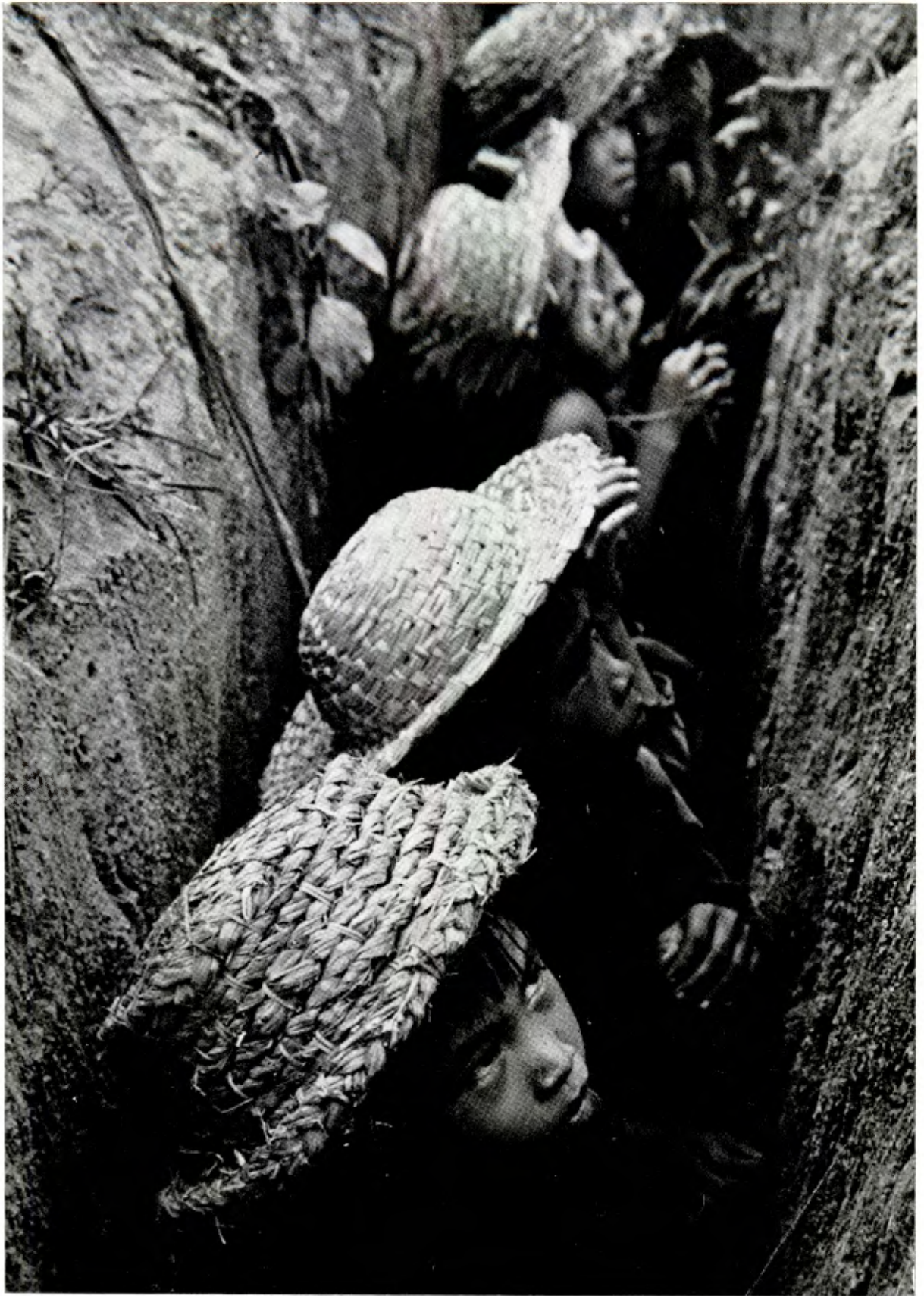
Une autre orientation, fondamentale aussi, est l'INTERNATIONALISATION du problème ou de la préoccupation missionnaire. Que tous les Frères apportent un regard, une vision missionnaire, à toutes les circonstances dans lesquelles ils se dévouent, mais aussi que le souci des secteurs missionnaires prenne une forme bien définie dans la vie de chacun: intérêt porté à l'éveil de vocations, collaboration à l'épanouissement du sens missionnaire dans le milieu d'action, relations sympathiques et de soutien avec des Frères engagés dans les missions, recherche des moyens de contribuer à leur action ou à leur information. Que les Frères individuellement et les districts administrativement se sentent concernés par l'oeuvre missionnaire de l'Institut. *Que personne ne se flatte de faire l'aumône du riche, mais considère comme un devoir de subvenir selon ses moyens à l'extension du Royaume de Dieu, dans des secteurs particulièrement défavorisés.*

*Que le principe de subsidiarité adopté pour un meilleur gouvernement de l'Institut, produise aussi ses meilleurs effets d'expansion missionnaire* Qu'en particulier il favorise la co-responsabilité des districts et des assistances. Nous souhaitons que tout ce qui contribue à la vitalité de l'Institut soit distribué de façon adéquate et selon les besoins de l'Eglise et du monde.

Hno. José Pablo BASTERRECHEA  
*Vicaire général*







Enfants vietnamiens  
Vietnamese children  
Niños vietnamitas



## EN ASIE DU SUD - EST

*Cher Frère Assistant, vous êtes Délégué pour les Districts de l'Asie du sud-est. Pouvez-vous dire ce que comprend cette région?*

Si vous regardez la carte de l'Asie, en tirant une droite de *Karachi*, à l'Est du *Pakistan*, jusqu'à *Hong-Kong*, sur la côte Sud de la République populaire de Chine, vous voyez que cet espace renferme seulement quatre Districts. Mais, cependant, nos écoles doivent être cherchées dans une dizaine de pays différents: *Pakistan*, *Inde*, *Ceylan*, *Birmanie*, *Thaïlande*, *Cambodge*, *Vietnam*, *Hong-Kong*, *Singapour* et la *Malaisie*.

*Quels sont, d'après vous, les traits les plus caractéristiques de votre région?*

Une immense superficie, d'énormes distances entre les Districts, et même entre les sections d'un même District; de nombreuses langues, religions, cultures. Il faut y ajouter le faible pourcentage de catholiques, les conditions très diverses du progrès, notamment du développement de l'éducation; des contrées étonnamment riches et développées qui voisinent avec une incroyable misère.

A l'exception de la *Thaïlande*, qui a toujours été indépendante, et de *Hong-Kong*, tous ces pays ont acquis l'indépendance depuis peu. Tous sont conscients d'eux-mêmes, tous ont un sentiment nationaliste très vif, tous aspirent fortement à atteindre le niveau des nations modernes. Vous trouvez des peuples qui ont derrière eux des milliers d'années d'une superbe civilisation, alors que d'autres sont venus sur scène beaucoup plus tard. Malgré tout, cependant, c'est une région du monde très vaste, très compliquée, évoluant très vite. Et, naturellement, avec la guerre du Vietnam et la bombe atomique de la Chine, entre autres réalités, c'est une zone qui attire l'intérêt plutôt anxieux du reste du monde.

*Combien y a-t-il de Frères dans l'Assistance?*

En tout, ils sont environ 650, soit, en gros, 150 Frères missionnaires travaillant côte à côte avec 500 Frères asiatiques. Je crois que si vous regardez les statistiques de l'Institut, vous aurez un tableau assez adéquat de ce que ce petit nombre signifie par rapport au nombre considérable d'écoles et d'élèves que nous avons. Je pense que vous pouvez dire que nous sommes dans un besoin immense de Frères. En commun avec toutes les régions missionnaires, c'est notre plus grand problème; nous-nous trouvons dans l'actuel, me semble-t-il, en une situation spéciale.

*A quelle situation spéciale faites-vous allusion?*

D'abord, comme vous le savez, le Chapitre général créa l'Assistance d'Asie en 1966. Cela signifie que ces quatre Districts qui, auparavant, étaient rattachés à d'autres Districts plus développés d'Europe et sous l'autorité d'un même Assistant, ont été séparés juridiquement, de sorte que nous ne comptons plus que sur nous-mêmes.

Je suppose qu'il est naturel pour chaque Assistance de penser davantage à ses propres régions missionnaires; il y a de grands avantages pour les secteurs missionnaires d'être soutenus par des *Districts développés*. Mais l'assistance d'Asie n'a pas de Districts soi-disant *développés*, sur lesquels s'appuyer; tous ses Districts sont des Districts missionnaires; donc, à moins que d'autres Assistances ne viennent à notre secours, nous allons trouver la position très difficile.



Br. Theodoret Michael





Fr. Patrice Lê ngoc Sang, tué le 1-1-1966, lors du bombardement de Saïgon

Br. Patrice Lê ngoc Sang, killed in the bombardement of Saïgon, 1-11-1966.

El Hno Patrice Lê ngoc Sang, muerto en el bombardeo de Saigón, 1-11-1966.

*Pensez-vous que le secours viendra?*

Il n'est pas facile de répondre à cette question, et certainement ce n'est pas à moi de décider. Mais si l'intérêt pour les Missions, montré par le Chapitre général, prend une forme concrète, j'aurai raison d'être confiant.

*Pensez-vous que, vraisemblablement, vous allez recevoir une aide importante en personnel?*

Je l'espère, mais il y a de grandes difficultés. D'abord, parce que presque tous les Districts des régions développées le l'Institut traversent, comme vous pouvez le constater, une crise de vocations, et ils ne sont pas nombreux ceux qui peuvent nous réserver du personnel. Et puis, nous avons eu notre propre lot de difficultés. Dans mon secteur, peu de régions reçoivent très facilement des Frères missionnaires enseignants. Les causes en sont multiples: nationalisme, chômage, préjugés, etc. de sorte que, naturellement et hormis, grâce à Dieu, de notables exceptions, nous ne pourrions accueillir aisément des Missionnaires, à moins qu'ils ne soient des spécialistes: savants, ingénieurs, techniciens..., pour qu'il y a toujours de la place.

*Alors, comment allez-vous faire face au problème crucial du manque de Frères?*

D'abord, nous espérons qu'un petit apport régulier de missionnaires continuera à nous arriver, en dépit de tout. Ce représente un gros sacrifice



pour les Districts d'où ils viendront; mais je suis certain que ce sacrifice sera récompensé par d'abondantes bénédictions pour l'avenir de ces oeuvres.

Ensuite, nous devons relancer notre recrutement local, et je considère cela comme le problème capital, non seulement pour nous, mais pour tous les secteurs missionnaires du monde. A mon sens, c'est l'unique moyen d'assurer aujourd'hui l'avenir de l'Eglise, comme c'est le moyen d'assurer l'avenir de nos oeuvres.

*Quelles sont les perspectives de recrutement dans vos Districts?*

Les perspectives varient considérablement d'un endroit à l'autre; mais je suis fermement convaincu que nous pouvons bien remplir nos obligations si nous réussissons dans notre recherche des vocations et si nous surmontons les difficultés qui font présentement notre cauchemar.

*Pouvez-vous indiquer quelques-unes de ces difficultés?*

Il nous faut les moyens. Cela veut dire d'abord que nous devons consacrer des hommes au recrutement, et il est difficile de les choisir quand toutes les écoles sont si dépourvues de maîtres. Il faut, de plus, découvrir les apôtres qui conviennent exactement à cet office: de bons religieux, des Frères du pays; d'excellents missionnaires ayant la maîtrise de la langue, respectueux des coutumes locales, des mentalités...

Si nous pouvions trouver des hommes de l'extérieur pour nous venir en aide, nous les emploierions très probablement au remplacement des Frères préposés au recrutement. Ce serait là une aide remarquable.

Ensuite, il nous faut penser aux *aménagements nécessaires pour nos maisons de formation et nos centres d'études*. En cela, nous sommes tout à fait déficients. Nous aurons besoin d'une aide financière importante et toutes les sommes reçues devront être consacrées en priorité à l'amélioration et à l'agrandissement de nos maisons de formation, ou à leur construction là où elles n'existent pas encore, tout cela dans le plus bref délai.

Cela est si important que je suis persuadé qu'il s'agit d'un dilemme crucial. Si nous ne trouvons pas des Asiatiques pour entrer dans l'Institut, et cela le plus tôt possible, nous devons disparaître de ces vastes champs<sup>67</sup> apostoliques.

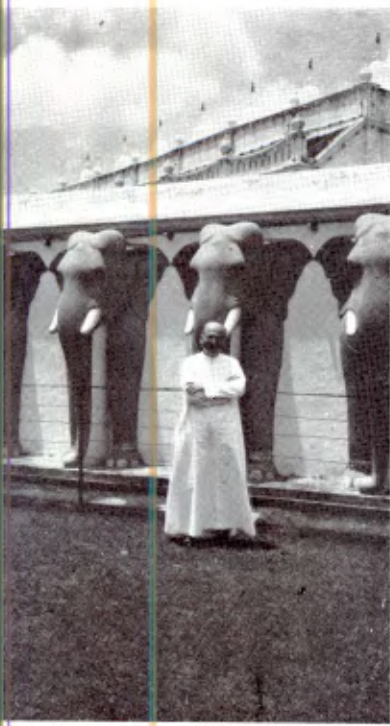
*Pensez-vous que vous pourrez être aidé dans le sens que vous venez d'indiquer?*

Je l'espère certainement, car la chose est très, très importante. Je crois que l'Institut, les Assistances, les Districts, les Communautés, les écoles à travers le monde, nous donneront leur sympathie et leur aide en cette cause dont dépend notre survie même, en Asie.

La moindre obole compte beaucoup si elle est destinée à l'entretien de nos sujets, afin qu'ils deviennent d'excellents Frères asiatiques particulièrement bien formés! J'espère que dans d'autres parties du monde, l'Institut se joindra à nous en voyant ce signe des temps. C'est le moment opportun. Oui, c'est maintenant l'heure décisive! Dieu a ses voies et ses moments. La présente crise des vocations peut devenir le moyen d'attirer l'attention de l'Institut vers des régions de grand avenir pour lui et pour l'Eglise. En conséquence, si les vocations se tarissent dans une région, la perte peut être réparée en en faisant produire davantage là où le terrain est favorable.

Ainsi donc, l'économie faite dans un territoire sur les sommes consacrées à la formation, par suite de la diminution des sujets, serait certainement bien employée si on l'utilisait pour promouvoir des vocations locales dans les secteurs missionnaires.

Br. Theodoret MICHAEL



Fr. Gottwald, devant le temple ceylanais d'Anuradhapura

Br. Gottwald in front of the Temple of Anuradhapura, Ceylon

El Hno. Gottwald delante del templo cingalés de Anuradhapura





En Afrique francophone  
In French-speaking Africa  
En el Africa francófona



## PAYS FRANCOPHONES

Cher Frère Bernard Mérian, la seconde session du Chapitre général vous a élu Assistant des Missions de France et vous venez d'accepter cette charge. Du même coup, vous voici « missionnaire ». D'après vous, qu'est-ce qu'un Frère missionnaire?

Voilà une question qu'il vaudrait mieux poser à ceux vers lesquels je vais aller et qui auront certainement beaucoup à m'apprendre. Mais, puisque vous me la posez, je vais en toute franchise, esquisser une réponse.

Je crois qu'un frère missionnaire, c'est celui qui cherche le contact avec les hommes d'aujourd'hui, qui est profondément attentif à leur appartenance à divers groupes sociaux, culturels, linguistiques, politiques, religieux, etc. C'est un Frère qui a reçu en son cœur d'apôtre un choc profond devant certaines découvertes du monde à sauver, à instruire, à éduquer, à évangéliser... C'est un Frère qui, partout où il est, voit les plus pauvres, les plus éloignés, et reconnaît en eux la part de choix vers laquelle il est envoyé. Et c'est pour cela, par ce mouvement et la grâce de cette découverte, que des Frères partent vers des pays ou des District moins favorisés et que le langage courant appelle: « missionnaires ».

Par une telle réponse, vous situez le problème à un niveau très général. Comment, dans cette perspective, expliquez-vous l'écllosion d'une vocation missionnaire?

Il me semble avoir déjà un peu répondu à cette question. A l'origine de toute vocation missionnaire, il y a sûrement ce souci du Salut du monde. Et si vous m'objectez que ce souci est partagé par toutes les communautés de France ou d'autres pays de chrétienté, je vous répondrai qu'en effet, on ne pourrait concevoir une authentique communauté religieuse qui n'ait pas l'esprit missionnaire et qui ne suscite pas pour l'un ou l'autre de ses membres le désir plus ardent d'aller au-delà vers les plus pauvres, les moins favorisés: et voici que vient de naître par là un nouveau « missionnaire », celui qui saura aller au-delà et s'estimera « envoyé » vers les moins-croyants, les non-croyants, les oubliés...

Celui-là, porté par toute sa communauté d'origine, entrera en sympathie avec « l'autre », le respectera, le comprendra, l'acheminera vers ce dialogue du Salut à travers les multiples services de l'instruction, de l'initiation à la vie d'homme...

Est-ce à dire que vous douteriez d'une vocation missionnaire « spontanée »?

Non, pas le moins du monde. Je sais que les voies du Seigneur sont diverses et que sa Grâce opère en chacun selon une économie bien respectueuse de chacune des personnes. Mais, je pense qu'aujourd'hui où toute l'Eglise se perçoit comme missionnaire, c'est à travers une vraie communauté que naîtront ces appels spécifiques à une « mission » située en des points géographiques, économiques, humains et spirituels plus pauvres, plus éloignés du Salut. Cette conviction était d'ailleurs sous-jacente en beaucoup de nos textes du Chapitre et se trouve explicitement en plusieurs passages de la « Déclaration sur le Frère dans le Monde d'aujourd'hui ». J'ajoute qu'un texte récente d'un Evêque de France<sup>1</sup> m'a aidé à réfléchir aussi, dans ce même sens.

Votre Assistance est connue comme étant très étendue. Pouvez-en préciser les contours?

L'Assistance des Missions de France comprend, en effet, des pays très divers et assez éloignés les uns des autres. Elle englobe officiellement cinq



Fr. Bernard Mérian

<sup>1</sup> Cf. Article de Mgr. Ancel, évêque auxiliaire de Lyon, supérieur général du Prado: *Institution et présence missionnaire de l'Eglise*. Documentation catholique n° 1509, colonnes 125-136.





Egypte - Egypt - Egipto



Afrique noire  
Black Africa  
Africa negra



Turquie - Turkey - Turquía



Palestine



Assistance  
du  
F. Bernard  
Mérián

Le Caire  
Cairo  
El Cairo



2. Voir l'exposé du Fr. Aubert-Joseph, pp. 81-92.

District, mais au moins deux de ces Districts sont eux-mêmes composites: je pense à la Grèce et à la Turquie par rapport au District d'Orient dont le chef-lieu est Beyrouth,<sup>2</sup> et à l'Afrique du Nord par rapport à la Haute-Volta. Les trois autres Districts sont plus homogènes: Egypte, Madagascar et la Réunion.

*Quels sont, d'après vous, les traits les plus caractéristiques de l'ensemble de votre Assistance?*

J'avoue qu'il m'est difficile de répondre à cette question. Je vois cependant, de prime abord, deux séries de problèmes auxquels nous sommes certainement affrontés: les rapports avec le monde musulman et les relations nouvelles qui doivent se créer avec les « églises-soeurs », dans les pays où existent des communautés chrétiennes de rites et d'obédience séparés. Sans négliger beaucoup d'autres problèmes, il me semble que ces deux-là méritent une attention très spéciale et très urgente.

Il faut sans doute aller jusqu'à dire que l'héritage du passé nous a assez peu préparés aux solutions: le monde musulman, d'une part, et les églises séparées, d'autre part, ayant été parfois considérés comme sans rapport avec notre action missionnaire. Or, aujourd'hui, les perspectives ont changé et les directives de l'Eglise aussi. Cela pose certainement des problèmes et je me promets bien d'en parler avec les Frères sur place et avec tous les responsables de l'évangélisation.

*Avez-vous une orientation à proposer?*

Aucune autre que celle que le Chapitre général a tracée dans le document sur les Missions et dans l'ensemble de ses actes. Et puis, je crois



Jeune élève copte catholique

A young Coptic Catholic pupil

Un joven alumno copto católico



beaucoup aux intuitions apostoliques des Frères qui travaillent dans les différents secteurs de l'Assistance. C'est ensemble que nous préciserons les orientations d'avenir.

Je suis sûr que ce dialogue avec les Frères sera très fructueux et je sais déjà, par les lettres que j'ai reçues, combien ils sont préoccupés de n'être pas seulement des pasteurs d'un peuple de chrétiens à protéger et à défendre, mais des missionnaires dans un monde non chrétien, plus soucieux d'une pastorale qui rénove que d'une pastorale qui maintient; plus proches de la problématique des premiers chrétiens obligés de vivre dans un monde païen que de celle d'une chrétienté plus traditionnelle, un peu trop accaparée par des problèmes d'ordre intérieur.

#### *Et le problème des vocations?*

C'est en effet, une des préoccupations. Mais elle n'est pas propre à l'Assistance des Missions de France! En ce qui nous concerne, le problème prend deux aspects: celui de la *relève par des jeunes* venant de France ou d'un autre pays de chrétienté; celui de l'*éclosion des vocations autochtones*. Ce dernier aspect est préoccupant: certes, le but final de la mission n'est pas de se recruter (ce serait une finalité aberrante et bien étrangère à l'esprit de catholicité); mais il est normal que notre témoignage et notre action déterminent des médiations de la Grâce et de l'Appel du Seigneur.

Mais encore faut-il tenir compte des données sociologiques du pays où se déploie la mission et de la capacité du District et de l'Institut (en tant qu'« institutions ») de pouvoir accueillir ces autochtones et leur proposer une forme de vie religieuse et communautaire authentique et soucieuse du respect sociologique, économique et même rituel des sujets appelés...

Quant au problème de la « relève » par des jeunes venant de nos Districts de métropole, il faut y croire et être optimiste, sans toutefois décoller des réalités. Mais je crois vraiment qu'en une époque d'ouverture et de rénovation, des jeunes généreux voudront porter leur témoignage aux extrémités de la terre. Et n'oubliez pas ce que je vous disais en commençant au sujet de la nature d'une « vocation missionnaire ». Que des communautés authentiques se multiplient et s'approfondissent, et le problème missionnaire aura sa solution. A condition, bien entendu, que la « Mission » elle-même continue à s'ouvrir et à s'approfondir!

FR. BERNARD MÉRIAN



4, parmi les 7 enfants de la famille polonaise GRESIK: 2 lasalliens dont un missionnaire

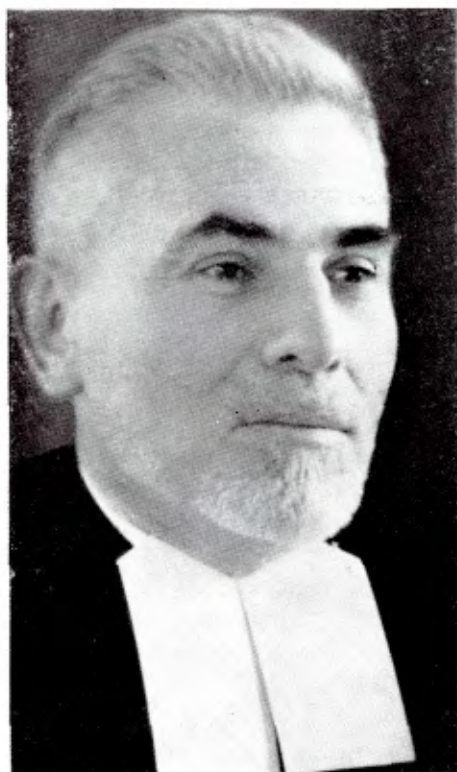
4 of the 7 children of the Polish GRESIK family: 2 FSC's including a missionary

4 de los 7 que forman la familia polaca GRESIK: 2 son lasallianos, uno misionero



## DIALOGUE FRATERNEL SUR LES MISSIONS ITALIENNES

FR. ANDRÉ-LÉON et RUGGERO DI MARIA



Fr. André-Léon



Fr. Ruggero di Maria

*Cher Frère Assistant, j'apprends avec plaisir qu'on vient d'éditer une fort belle biographie du Frère ADRIANO DI MARIA, éducateur et missionnaire (1875-1964), dont le souvenir indélébile est lié aux missions d'Erythrée que vous venez de visiter.*

*J'ai connu et vu à l'oeuvre cet admirable religieux. Déjà, en 1938, par une heureuse coïncidence, étant de passage à l'Instituto Diaz de Naples, lorsqu'il faisait ses malles pour se rendre en Ethiopie, je fus émerveillé des sentiments qui l'animaient. Confiant dans la Madone de Pompei dont il emportait un beau tableau, plein d'un enthousiasme juvénile, malgré ses 63 ans, il partait en ardent apôtre, en intrépide pionnier.*

*En quelles circonstances les Frères italiens se sont-ils établis en Ethiopie?*

En effet, c'est en septembre 1938 — cela fait déjà 30 ans! — que le Frère Adriano, accompagné de trois confrères beaucoup plus jeunes mais non moins ardents, arrive à Asmara, en Erythrée, où avait été projetée l'ouverture d'une école. Les autorisations gouvernementales tardant à venir, Mgr Castellani, Délégué apostolique, le convoque, en février 1939, à Addis-Abeba, pour lui confier la direction du petit séminaire indigène, encore embryonnaire, avec huit sujets.

Le coeur d'or du F. Adriano et ses bons procédés lui gagnent vite la confiance des enfants. Leur nombre atteint bientôt la trentaine. Pour le seconder, trois autres Frères, détachés des Districts de Rome et de Turin, lui sont envoyés en août. A ceux-ci, on demande de prendre aussi l'enseigne-



ment de la religion dans les écoles locales. *F. Adriano* exultait; son rêve se réalisait: exercer l'apostolat auprès des indigènes, former ceux-là mêmes qui répandront le saint Evangile parmi leurs propres frères.

*Les lasalliens restèrent-ils longtemps à Addis-Abeba, par suite des événements de la seconde guerre mondiale?*

Hélas! non. Un si beau début n'eut pas les lendemains espérés, du moins à *Addis*. L'épreuve s'abattit sur l'oeuvre naissante et lui fut fatale. *Le Négus*, rétabli sur le trône d'Ethiopie le 25 janvier 1941, bien que favorablement disposé, ne put empêcher les nouveaux occupants d'expulser les missionnaires de la capitale. Il leur fut accordé cependant de rejoindre leurs confrères en *Erythrée*. Après bien des péripéties exténuantes et humiliantes, les quatre vaillants missionnaires sont fraternellement accueillis à *Asmara*, le 21 juin 1942, où ils s'intègrent à la communauté.

*Que faisaient alors nos Frères, à Asmara?*

Peu avant le départ du *F. Adriano* pour *Addis*, ils avaient ouvert un pensionnat et une école selon des conditions que leur avaient imposées les autorités civiles, c'est-à-dire principalement pour une clientèle italienne; leurs classes étaient liées à celles de l'établissement officiel. Vous savez que l'*Erythrée*, peuplée de musulmans et de chrétiens, locaux et européens, était colonie italienne depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et que, par conséquent, nos nationaux étaient nombreux en son chef-lieu. Il y avait du bien à faire à cette clientèle éloignée de la mère-patrie, en attendant de pouvoir s'adresser à l'élément proprement éthiopien.

*Il y a une dizaine d'années, le sympathique Frère Valentino, alors directeur, me disait, en effet, son désir de faire la part plus large à l'enseignement éthiopien pour la population autochtone. Des agrandissements étaient même envisagés.*

*A-t-on pu réaliser ce projet?*

Oui, et même sa réalisation s'intensifie de plus en plus. Le Collège de La Salle, tel que vous l'avez connu, fut achevé en 1950; certes, il pour-



En Erythrée  
In Eritrea  
En Eritrea



suit toujours l'oeuvre originelle soutenue par les pouvoirs italiens. Mais nous venons d'ouvrir une section proprement éthiopienne qui comportera l'application des programmes officiels jusqu'à la fin du secondaire et l'organisation des études selon le mode américain qu'a adopté l'Éthiopie. Les deux premières classes ou « grades » (selon la terminologie américaine) fonctionnent déjà. De nouvelles constructions sont en cours, à cette fin; elles seront aussi destinées à recevoir un plus grand nombre d'étudiants universitaires, car *Asmara* a son Université comme *Addis*.

Le Collège dispose de vastes terrains de sport qu'utilisent volontiers les équipes des écoles de la ville et des alentours.

*Mais je crois que c'est à Keren que les Frères ont une institution purement éthiopienne et missionnaire à 100 %, pourrait-on dire.*

*Comment l'infatigable F. Adriano fut-il amené à ouvrir cette mission en une localité retirée, d'importance modeste? C'est là, d'ailleurs, que j'eus la profonde satisfaction de le voir à pied d'oeuvre.*

*Kéren*, comme vous le savez est à 90 km au nord d'*Asmara*, à 1.400 mètres d'altitude. Par rapport à cette dernière, située à 2.400 m., le climat est meilleur; de plus, la région est en majorité chrétienne, de rite copte-éthiopien, et la localité comprend surtout des catholiques locaux.

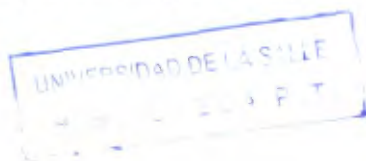
Je dois d'abord rappeler qu'à son retour en Erythrée et à la suite d'une retraite spirituelle à *Kéren*, chez les Cisterciens, le *F. Adriano*, au sens apostolique aigu, avait comme l'obsession de deux créations authentiquement missionnaires: une école de formation de maîtres-catéchistes pour les paroisses rurales de la région et un juvénat lasallien pour la préparation de futurs Frères capables de continuer et d'étendre notre tâche éducative en leur pays. Ce double objectif, il en faisait une mission personnelle.

Après bien des démarches et beaucoup de difficultés, dont la pénurie d'argent n'était pas la moindre, il a la joie de voir récompensée sa confiance tenace en la Providence et en la Vierge de Pompei: en 1946, une petite école gratuite peut fonctionner dans un local de fortune, en attendant mieux. Quatre ans après, elle avait 150 élèves. L'implantation à *Kéren* était réalisée: l'oeuvre alla s'affermissant et se développant. Aujourd'hui, le nombre des élèves dépasse les 500 et l'enseignement est identique à celui des écoles locales. Les classes du secondaire complet s'ajouteront petit à petit au cycle primaire; elles admettront prochainement des élèves d'autres institutions religieuses de garçons et de filles.

*La fondation du juvénat fut-elle longue à venir?*

On peut dire que sa fondation compense largement celle de l'école des maîtres-catéchistes dont le projet passa par bien des vicissitudes.

Encouragé de tous côtés, l'admirable missionnaire eut l'extrême consolation, dès 1952, d'adjoindre à son inconfortable école, un groupe de sept juvénistes gagnés à la cause de l'éducation chrétienne. Et, en 1960, il pouvait envoyer les deux premiers postulants continuer leur formation au noviciat de Torre del Greco, près de Naples. D'autres suivirent. Maintenant, huit Frères d'origine éthiopienne exercent en leur pays; trois scolastiques sont sur le point de terminer leurs études. Leur nombre et leur formation vont nous permettre de préparer les sujets sur place, à *Kéren* même. C'est pour cela que des agrandissements sont en cours d'exécution pour un noviciat et un scolasticat. Il y a une vingtaine de juvénistes.





Nous espérons que, plus tard, les jeunes Frères, hébergés au Collège de La Salle d'Asmara, feront leurs études supérieures à l'Université.

*Vraiment le zèle missionnaire du F. Adriano est en tout admirable et digne de servir d'exemple.*

*Mais, vous avez aussi, en zone dite « missionnaire », les deux établissements de Libye, Tripoli et Benghazi. Quelle est actuellement la physionomie particulière de chacun d'eux?*

Nous sommes établis en Libye depuis 1912. Nos écoles relèvent du District de Turin, alors que le District de Rome s'intéresse surtout à celles d'Erythrée.

En ce pays musulman, comme en d'autres, les écoles chrétiennes jouissent de beaucoup de bienveillance: le roi *Idris*, qui est très religieux, ne cache pas son estime.

A *Tripoli*, nous avons une section primaire avec 300 élèves et une section secondaire avec une centaine d'élèves, pour la plupart catholiques. Il y a aussi des musulmans et des juifs. L'établissement est une sorte d'annexe de l'Ecole italienne d'Etat.

A *Benghazi*, notre population scolaire est presque entièrement musulmane, avec à peine une quarantaine de chrétiens. C'est pourquoi nous y appliquons les programmes officiels en vue des examens du pays. Et, comme en *Egypte*, mais sans y être obligés par la loi, l'enseignement du Coran est donné par l'un de nos maîtres à ses coreligionnaires.

En résumé, C. F. André-Léon, comme peut le constater l'ancien missionnaire que vous êtes, l'adaptation se trouve en excellente voie, dans nos missions italiennes.

Fratel RUGGERO DI MARIA



Cortège, au pays du Négus

A Procession in the Land of the Negus

Un cortejo en el país del Negus



## MISSIONS OF THE ENGLISH ASSISTANCY

Interview with Br. Richard Allen

## MISSIONS DE L'ASSISTANCE ANGLAISE

Entretien avec Fr. Richard Allen



Br. Richard Allen

*Dear Brother Richard, the districts of your assistancy have been in past years very missionary minded; what are the mission areas of the Institute assigned to your Assistancy now?*

Formerly our Assistancy included all the Far East. Now with the formation of the Assistancy of Asia, we have *Papua - New Guinea*,<sup>1</sup> *Mauritius* and *South Africa*.

*You have been visiting South Africa and Mauritius recently; what are your impressions of those regions? What district is responsible particularly for them?*

*The District of Ireland* is responsible for South Africa and Mauritius. South Africa had hard beginnings and was bound up with the establishment of the District of Australia. As the latter developed, South Africa fell a little into the background. But it is again developing. We opened up another school in *Discovery* some 18 months ago and hope this year to open a Novitiate.

*South Africa* is a forward-looking country which has a great future in the Church. The population is strong and vigorous. Problems of religion and the time-worn one of *apartheid*<sup>2</sup> exist. These are no more than a challenge. I have a

*Cher Frère Richard, les Districts que vous administrez ont eu, dans le passé, un esprit véritablement missionnaire. Quelles Missions sont présentement englobées dans votre Assistance?*

Précédemment, notre Assistance s'étendait sur tout l'Extrême-Orient. Depuis la formation de l'Assistance d'Asie, nous n'avons plus que la *Papouasie - Nouvelle-Guinée*,<sup>1</sup> *l'Île Maurice* et *l'Afrique du Sud*.

*Récemment vous avez visité l'Afrique du Sud et l'Île Maurice. Quelles sont vos impressions sur ces régions? Quel District est responsable de leurs oeuvres?*

*Le District d'Irlande* est responsable de nos oeuvres de l'Afrique du Sud et de l'Île Maurice. Nos premiers établissements d'Afrique du Sud, fondés un peu avant ceux d'Australie, eurent des débuts très difficiles. Et, tandis qu'en Australie, ils se développaient rapidement, ceux d'Afrique du Sud restaient stationnaires. A présent, ils sont prospères. Il y a 18 mois, nous avons fondé une école à *Discovery* et, cette année, c'est un noviciat que nous espérons ouvrir.

*L'Afrique du Sud* est un pays en progrès et de grand avenir pour l'Eglise. Sa population est saine et robuste. Assurément, il s'y trouve des problèmes de religions et de races, dont celui déjà ancien et toujours vif, de *l'apartheid*;<sup>2</sup> ce n'est

1. PAPOUASIE: partie sud de la Nouvelle Guinée. Le pays papoua forme un territoire fédéral australien. Il comprend aussi l'archipel de la Louisiane; les îles d'Entrecasteaux, Trobriand et Woodlark; 234.500 km<sup>2</sup>, 500.000 habitants, chef-lieu Port Moresby.

2. APARTHEID. Mot afrikaner qui désigne la ségrégation systématique des gens de couleur, lesquels sont séparés des Blancs en toutes occasions.





Guerrier papou en tenue d'apparat

A Papuan Warrior in Full-Dress

Un guerrero papú con todos sus  
arrees

feeling that there are great untapped sources of vocations and given the enthusiasm and vision needed, we intend tapping them.

*Mauritius*, a paradise island, has a character

rien moins qu'un affrontement. J'ai toutefois l'impression que ce pays contient des sources certaines de vocations: vu l'enthousiasme et les besoins actuels, nous allons les exploiter.

*L'Île Maurice*, jardin paradisiaque, présente



all of its own. The people are generous and religious; they are appreciative of the work being done for them. Problems are legion and big. The lack of schools, the problems of new-found independence, the shaky economic state of the island all naturally affect the Apostolate. A vigorous apostolic Bishop has waged over the past years an enlightened apostolate and under his sympathetic guidance our schools have got a good footing. We intend to open a new school this coming January and at the same time assume the Direction of the "Maison de famille" called "Oeuvre de Père Laval" for orphan apprentices. This latter is a most worthy work. At the moment we have two Mauritian Brothers in training and two more are expected in the Novitiate this year. Now this response to the call of God has again taken hold, we can expect more. The Brother Director of *Rose Hill*, Brother Rémi, has done a lot to re-enliven this work.

*Last year you made your first contact with Australia and its missions in Papua; what are the prospects and possibilities for the Lasallian Apostolate there?*

The Mission of *Papua* is one of the most deserving one can think of. The population, not far removed from the Stone Age in outlying districts, is being educated with vision and determination by the Australian Government. The Australian Brothers have taken a vigorous part in this. The schools at *Bomana* and *Mainobana* are considered some of the best in the territory. We also have a Teachers' Training College in *Yule Island*. Given the hard work of the Australian Brothers, continued resources of men from the Assistancy, the future should be good.

This is real mission ground where men without dedication could not possibly survive. Life is hard. The Brothers in *Yule Island* for instance, cut and seasoned the wood to build their own dwelling house.

The response of the population is heartening. A touching gratitude is one of its characteristics.

We will take over another school in the mountains at *Geroka* in January 1969. Last January we

une physionomie particulière. Ses habitants sont généreux et croyants; ils apprécient beaucoup le travail que nous faisons pour eux depuis plus d'un siècle. Mais les problèmes sont nombreux et d'importance. Le manque d'écoles, les soucis nés de l'indépendance, les secousses de la situation économique dans l'île, tout cela naturellement exerce sur l'apostolat une inévitable répercussion.

Un excellent évêque et courageux missionnaire possède une grande influence dans le pays; grâce à sa direction sympathique et éclairée, nos écoles ont connu un bon départ. Notre intention est d'ouvrir une nouvelle école en janvier prochain et de prendre en charge la « Maison de Famille » appelée « Oeuvre du Père Laval », pour orphelins-apprentis. C'est vraiment là une oeuvre importante! En ce moment, deux Frères Mauriciens sont en formation et nous en attendons deux autres pour le Noviciat cette année. Ainsi, ces réponses à l'appel divin qui marquent une reprise faciliteront le nouveau départ; nous pouvons espérer mieux encore. Le Frère Directeur de *Rose-Hill*, F. Rémi, a fait beaucoup pour ranimer cette oeuvre.

*L'an dernier, vous avez pris un premier contact avec l'Australie et les Missions de Papouasie. Quelles sont, à votre avis, les perspectives et les possibilités d'apostolat lasallien dans ces régions?*

La mission de *Papouasie* est une des plus méritoires que nous puissions imaginer. Les habitants ne sont pas très éloignés de l'âge de la pierre en certains coins retirés du pays; mais les progrès s'accusent grâce à la clairvoyance et à la détermination du Gouvernement australien. Les Frères d'Australie y participent avec entrain. Nos écoles de *Bomana* et *Mainobana* sont reconnues parmi les meilleures. Nous avons aussi à *Yule Island* une école normale pour la formation des maîtres. Grâce aux efforts des FF. australiens et aux missionnaires envoyés par l'Assistance, l'avenir paraît prometteur.

C'est vraiment là une terre de mission où, sans abnégation, des apôtres ne pourraient se maintenir. La vie y est dure. A *Yule Island*, par exemple, les Frères ont dû couper et travailler eux-mêmes le bois pour bâtir leur propre maison.

Mais la correspondance à nos efforts parmi ce peuple est encourageante: des marques touchantes de reconnaissance en sont la preuve.

Nous pensons ouvrir une autre école à *Geroka* dans la partie montagneuse, dès janvier prochain.



opened at Bomana a Junior Training College for young boys waiting to enter the Order. It is attached to the school there. So far some eight have joined. In Australia there are four more in *Cronulla* and two in the Novitiate at *Burradoo*. All in all, the future looks good. The astonishing hard working spirit of the Australian Government coupled with the dedication of the Australian Brothers makes Papua a fine mission.

*Our recent General Chapter stressed much the Missions and local recruiting; do you have any special programme and plans for establishing houses of Formation in the Mission Areas in your charge?*

This question has been answered in part above. We are trying to follow up this direction. In the last year we have opened Junior Training Colleges in Papua and New Zealand. In the latter we hope soon to open a University Scholasticate. In *South Africa*, as stated above, we are opening a Novitiate. Eventually we hope to work towards a Novitiate in *New Zealand*.

*The English and Irish Brothers helped in the remote and recent past to develop the Mission Districts of Colombo and Rangoon and Penang; now that these districts form a separate Assistancy, can you think of any concrete plans to help these districts and thus maintain some kind of contact between them and their former "foster mothers" of England and Ireland?*

With the formation of the new Assistancy of Asia, things have taken time to fall into place. *Ireland* has seen great development in the past twenty years and its resources are spread more than ever. The added responsibility of expanding areas like *South Africa* and *Mauritius* are a further strain. But the far East is still held very much at heart. A plan of giving some responsibility of care has been put to *the Brothers Visitors of England and Ireland* within the past two weeks in which help for the Asian Assistancy figures, both as far as men and resources are concerned. Until I have the answers of the Brothers Visitors I can say no more. I am in close touch with *Brother Michael*,<sup>3</sup> Assistant General for Asia in all this.

Br. Richard Allen

3. Cf. Interview, pp. 65-67.

En janvier dernier, nous avons créé un Juvénat pour de jeunes garçons désireux d'entrer chez nous. Rattaché à l'école proprement dite, il a reçu jusqu'ici huit sujets; quatre autres sont en Australie à *Cronulla* et deux encore au noviciat de *Burradoo*. En somme, l'avenir se présente bien. Le merveilleux effort entrepris par le Gouvernement australien s'unit au dévouement des missionnaires pour faire de la Papouasie une mission florissante.

*Le dernier Chapitre a mis particulièrement l'accent sur l'urgence du recrutement local dans les Missions. Avez-vous déjà tracé un programme, formé des projets pour de nouveaux centres de formation dans les secteurs missionnaires de votre Assistance?*

J'ai déjà, ci-dessus, répondu à cette question; nous essayons d'aller de l'avant dans ce sens. L'an dernier, nous avons ouvert des Juvénats en Papouasie et en Nouvelle-Zélande. Dans ce dernier pays, nous espérons ajouter bientôt un scolasticat universitaire. En *Afrique du Sud* nous allons ouvrir un Noviciat; nous comptons même pouvoir en ouvrir un autre en *Nouvelle-Zélande*.

*Au cours des années passées, et encore récemment, les Frères d'origine anglaise ou irlandaise ont beaucoup aidé au développement des Districts formant une Assistance distincte, comment pensez-vous leur venir en aide de façon concrète et maintenir ainsi les contacts avec les Districts d'Angleterre et d'Irlande qui les soutenaient?*

Après la formation de l'Assistance d'Asie, il a fallu du temps pour remettre tout en place. *L'Irlande* a beaucoup développé ses oeuvres au cours des 20 dernières années et ses ressources sont plus dispersées que jamais. L'aide considérable et sa responsabilité en des territoires tels que *l'Afrique du Sud* et *l'Île Maurice* sont pour elle un handicap. Néanmoins, l'Extrême-Orient est toujours considéré comme une zone d'appel. Un plan a été établi, il y a quelques jours, pour faire partager ce souci, cette responsabilité, aux *FF. Visiteurs d'Angleterre et d'Irlande*; dans ce plan figurent les secours à l'Assistance d'Asie. On y mentionne à la fois l'aide en personnel et l'aide financière. Je ne peux en dire plus jusqu'à réception de la réponse des *FF. Visiteurs*. Par ailleurs, je reste, pour ces questions, en relations constantes avec le *Frère Michael*,<sup>3</sup> Assistant général pour l'Asie.

Fr. Richard Allen



## DISTRICT D'ORIENT 1968 \*

\* A la suite du vote délibératif du Conseil général lasallien — réunions des 21 et 24 mai 1968 —, une réorganisation administrative du DISTRICT D'ORIENT acquiert force de loi. Trois secteurs se trouvent désormais établis. Liban-Jordanie-Palestine, sont groupés sous la dénomination: District de Beyrouth. Grèce d'une part et Turquie de l'autre, constitueront chacune un groupe dénommé: DELEGATION. A propos de ce dernier vocable, voici le texte normatif de définition, voté par le Conseil:

*Si quelques Communautés appartenant à un secteur homogène, ne pouvaient être rattachées momentanément à un district constitué, elles pourraient former une DELEGATION qui serait rattachée à une Assistance.*

*Cette DELEGATION serait administrée conformément à ce qui est prévu — article 10, chapitre B, Livre du Gouvernement —, pour un groupe de Communautés éloignées du centre du District.*

*Toutefois le Frère responsable prendrait le nom de « Délégué du Frère Supérieur ». Ses pouvoirs seraient précisés par obédience.*

En l'occurrence, c'est Fr. Bernard-Mérian qui demeure Assistant responsable de ces nouvelles entités. Fr. Aubert-Joseph, auteur des lignes ci-contre, reste en fonctions visitoriales jusqu'aux prochaines retraites de District.

Les mystérieuses terrasses de Baalbeck d'où l'on suppose que les hommes partaient vers les astres, ne sont-elles pas le lieu idéal pour que l'âme des poètes y prenne son vol et le large!

The mysterious Baalbeck terraces from which men were supposed to take off for the stars: an ideal place for a poet's soul to start on its flight or its ocean voyage.

Las misteriosas terrazas de Baalbeck de donde se suponían que los hombres ascendían hacia los astros: ¿no es, acaso el sitio ideal para que el alma del poeta se remonte en espacioso e ilimitado vuelo?

Le District d'Orient des Frères des Ecoles chrétiennes s'étend sur cinq pays: Liban, Jordanie, Palestine, Grèce et Turquie. Nous jetterons un regard sur les oeuvres de chacun de ces pays, les problèmes étant fort différents de l'un à l'autre.

### 1<sup>o</sup> Le Liban

Le régime scolaire est établi sous le signe d'une sage liberté qui laisse aux écoles catholiques la possibilité de remplir leur mission et de se déve-





lopper. La qualité de l'instruction et de l'éducation qu'elles distribuent leur vaut l'estime de la population. Les collèges des Frères connaissent une belle popularité particulièrement parmi les classes laborieuses et ouvrières. L'afflux des élèves est tel qu'il faut chaque année en refuser plus d'un millier et que les admissions doivent se faire d'une manière un peu draconienne, au mécontentement de certaines familles et aussi de personnages influents qu'elles ont sollicité d'intervenir.

Le tableau ci-dessous fournit l'échantillonnage de nos collèges et écoles gratuites:

Dénomination	Catholiques	Orthodoxes	Musulmans	Libanais	Gratuits	Total
BEIT-MERY . . . . .	273	48	6	316	50	328
SACRE-COEUR . . . . .	1.887	440	124	2.332	—	2.453
DE LA SALLE . . . . .	842	241	211	1.212	144	1.309
NOTRE-DAME . . . . .	1.168	135	102	1.320	—	1.406
TRIPOLI . . . . .	1.070	462	481	1.961	15	2.013
BASKINTA . . . . .	320	58	—	378	308	378
St VINCENT . . . . .	209	28	3	234	240	240
St BENILDE . . . . .	286	32	2	317	320	320
St JOSEPH . . . . .	221	19	6	231	240	240
TOTAL . . . . .	6.276	1.463	929	8.301	1.317	8.687

Un très sérieux effort est tourni en faveur des élèves pauvres qui fréquentent nos écoles gratuites. 15 % de nos élèves sont reçus gratuitement dans le primaire et bénéficient d'une instruction en tout comparable à celle distribuée dans les collèges payants. Nombre d'entre eux continuent dans le secondaire, moyennant d'importantes réductions qui leur sont consenties.

Cet effort, au bénéfice de la classe ouvrière, va encore être intensifié. L'école saint BENILDE, adjointe au collège Notre-Dame de *Furn-el-Cheb-bak* doit se transporter pour la prochaine rentrée dans la banlieue de *Beyrouth*, quartier de *Ciab*. A la suite d'un accord avec l'Evêché, nous allons pouvoir élever un nouveau groupe scolaire répondant aux besoins de la population chrétienne, nombreuse dans ce quartier populaire.

Depuis trois ans, nous avons établi le régime de gratuité en notre école de *Baskinta*, située dans la montagne, au pied du *Sannine*. Elle connaît un rayonnement certain, non seulement dans le village, mais aussi dans les villages avoisinants d'où les élèves viennent en car dans un rayon de 12 kilomètres.

Au Liban, nous sommes sollicités de toutes parts d'étendre notre action par la multiplication des écoles et la prise en charge d'oeuvres péri-scolaires. Malheureusement, les vocations libanaises nous font cruellement défaut; la vocation de frère-enseignant, outre ses exigences propres, demeure incomprise des familles et même d'une partie notable du clergé. Notre Juvénat de *Beit-Méry* ne nous donne finalement que de maigres résultats. Il est heureusement doublé d'un groupe de jeunes frères de langue espagnole, venus en volontaires pour assurer au mieux la relève.

Le présent pourrait faire illusion sur l'avenir de nos écoles au Liban. Dans un avenir prochain, les écoles catholiques ne survivront que par un effort de renouveau pédagogique, par une valeur chrétienne et apostolique incontestables. Nous en avons conscience et, dans la mesure de nos moyens, nous travaillons à la promotion de nos professeurs laïcs comme à leur engagement dans une catéchèse rénovée. Il y a beaucoup à faire en ces domaines et il y faut lucidité et courage.





## 2° La Jordanie

Les événements de juin 1967 ont gravement touché nos trois collèges et l'école gratuite qui fonctionnent en ce pays. En Jordanie actuelle, il ne nous reste plus que le *collège d'Amman*. La « guerre des six jours » ne l'a pas affecté directement: aucun dégât matériel. Dès la fin des combats, il a ouvert ses portes pour accueillir des réfugiés. La rentrée scolaire n'a pas accusé de fléchissement pour le nombre d'élèves:

Elèves catholiques	:	310
» orthodoxes	:	350
» musulmans	:	456
» jordaniens	:	1.095
» gratuits	:	99

*Total des élèves* : 1.116

Les familles d'Amman ressentent durement les conséquences économiques du conflit. En même temps qu'il a fallu augmenter les salaires de certains professeurs, il s'imposait de consentir de nombreuses et parfois importantes réductions à des familles éprouvées. La situation financière du collège s'est trouvée, de ce fait, compromise mais on vit avec la confiance de pouvoir soutenir l'oeuvre pendant cette passe délicate et que nous espérons très transitoire.



Frère Directeur Honoré, actif bâtisseur, dans la chapelle du collège d'Amman

Brother Director Honoré, the active builder, in the Amman College chapel

El Hermano Director Honoré, hábil constructor, en la capilla del Colegio de Ammán



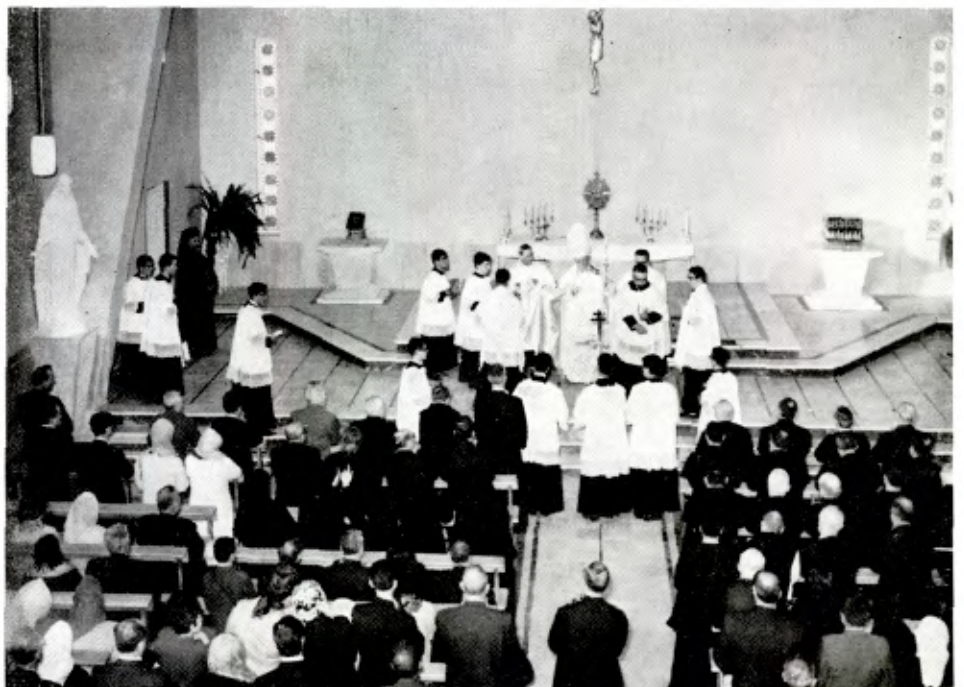
L'année scolaire est incontestablement marquée par quelque énerve-  
ment compréhensible, parmi les plus grands élèves; celui-ci est dû à la situa-  
tion de guerre et aux incursions israéliennes; toutefois nous n'avons qu'à  
nous féliciter de l'esprit de nos élèves et de leur calme. Malgré cette tension,  
les classes se poursuivent normalement dans une bonne atmosphère de tra-  
vail. Le climat des relations avec les autorités officielles s'est amélioré;  
l'action des « Frères Musulmans » qui se faisait pesante et oppressante ces  
dernières années au sein du Ministère de l'Instruction publique, se trouve  
maintenant en veilleuse et tout le monde y gagne. Nous avons espoir que la  
clairvoyance du Roi saura éviter le retour de mesures discriminatoires et  
vexatoires pour les chrétiens.

En avril 1967, *Sa Béatitudo Mgr Gorri*, Patriarche de Jérusalem,  
bénissait la nouvelle chapelle de notre collège d'Amman; cette chapelle,  
nous l'avons voulue non seulement pour le service religieux des élèves mais  
aussi comme une contribution à l'effort pastoral du diocèse, effort que pro-  
meut *Mgr Sema'an*, évêque d'Amman et affilié à notre Institut. La cha-  
pelle sert d'église paroissiale pour les fidèles du *Djebel Hussein* et cette dis-  
position souligne le rôle important que joue le collège pour tous les catho-  
liques, mais aussi pour les orthodoxes, les Frères ayant un souci très vif  
de la mission qui leur incombe relativement à l'oecuménisme et au dialogue  
islamo-chrétien.

Amman: bénédiction de la  
nouvelle chapelle

Amman: the blessing of the  
new Chapel

Ammán: bendición de la nue-  
va Capilla





### 3° La Palestine

Nous avons maintenant 5 établissements dans les territoires sous contrôle israélien. C'est certainement pour ces oeuvres que la situation se présente sous le jour le plus sombre, voire le plus critique. Des secours importants et exceptionnels nous sont venus du Saint-Siège, des Oeuvres d'Orient et de la Sainte Enfance, de notre Institut, mais comme il sera facile de le comprendre par les lignes qui suivent, l'avenir demeure sombre et inquiétant.



Mgr. Sepinsky, entouré des Communautés de Jérusalem et de Bethléem

Archbishop Sepinsky with the Jerusalem and Bethlehem communities

Mons. Sepinsky con las comunidades de Jerusalén y Belén

Lors des événements de juin 1967, les deux collèges de *Jérusalem* et de *Bethléem* ont souffert des combats. On aurait pu craindre les pires dégâts pour celui de la Ville-Sainte, vu sa situation exceptionnelle: point culminant de la Vieille Ville, adossé directement aux remparts, donc situé sur la frontière d'armistice. La Providence a permis que d'irréparables dommages nous soient épargnés à *Jérusalem* et que les vies soient sauvées lors du bombardement de *Bethléem* qui a fait tomber plus de 12 engins explosifs dans notre propriété. A *Jérusalem*, les opérations de démolition des fortifications jordaniennes sur nos murs et dans le *no man's land* ont eu des effets beaucoup plus désastreux encore que les obus de la guerre; les ébranlements et le souffle occasionnés par de fortes charges de dynamite ont secoué l'immeuble, soufflé les cloisons, arraché persiennes et fenêtres, etc.

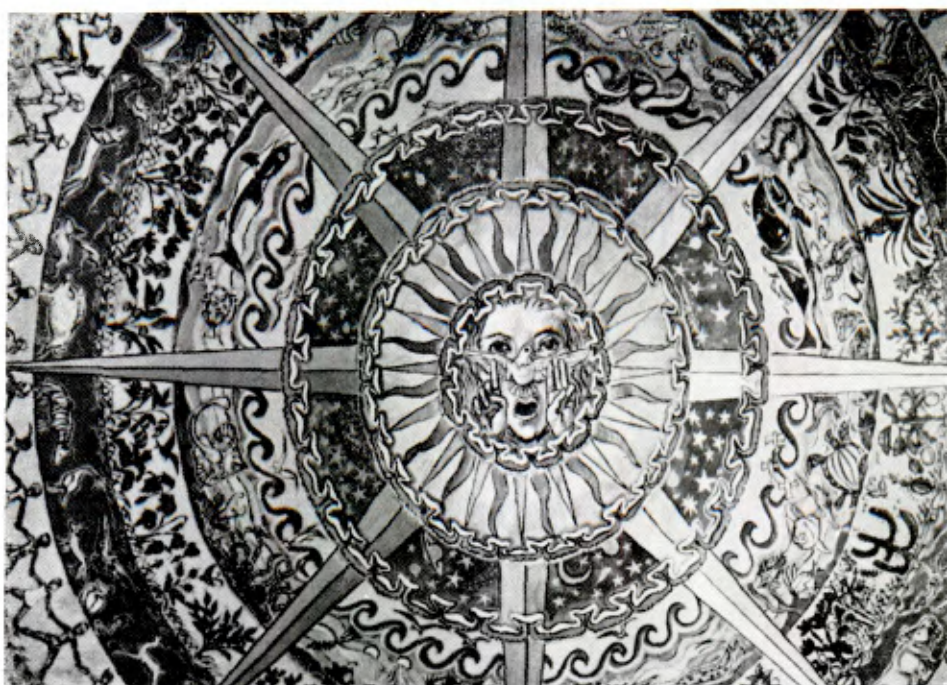
Aux difficultés financières nées du fait de la guerre sont venues se surajouter les conséquences douloureuses d'une situation économique détériorée pour un grand nombre de familles chrétiennes arabes. Au mois de juillet, on aurait pu croire la rentrée des classes compromise, mais, grâce à Dieu, les cours ont pu reprendre en septembre et les élèves sont venus aussi nombreux que les années passées. Voici les statistiques de *Jérusalem* et de *Bethléem*:



Bethléem: Fresque de la chapelle des Frères

Bethlehem: A Fresco in the Brothers' Chapel

Belén: Fresco en la capilla de los Hermanos



#### JERUSALEM COLLEGE

Elèves catholiques	:	235
» orthodoxes	:	140
» musulmans	:	245
» jordaniens	:	595
» gratuits	:	252
<i>Total des élèves</i>	:	620

#### JERUSALEM ECOLE

Elèves catholiques	:	154
» orthodoxes	:	74
» musulmans	:	22
» jordaniens	:	250
» gratuits	:	250
<i>Total des élèves</i>	:	250

#### BETHLEEM

Elèves catholiques	:	141
» orthodoxes	:	63
» musulmans	:	54
» jordaniens	:	254
» gratuits	:	50
<i>Total des élèves</i>	:	258

C'était pour nous un devoir de charité d'accueillir tous les jeunes, même s'ils ne pouvaient payer leur scolarité. Alors que dans le passé le nombre des élèves gratuits oscillait autour de 325, il se situe cette année à plus de 550; si de plus on tient compte, comme il se doit, de ceux qui bénéficient de réductions importantes, on arrive au total de 824 élèves sur 1138 qui sont reçus sans rien payer ou en payant une scolarité minime.

Nombreux sont les enfants, de notre école gratuite notamment, qui arrivent à l'école sans avoir rien mangé et qui, à midi, doivent se contenter d'un très maigre casse-croûte. Grâce à l'aide de l'Oeuvre Pontificale Missionnaire, 130 de nos élèves de Jérusalem reçoivent, chaque jour de classe un petit repas: assiette de soupe, ou plat de riz, ou légume.



Les secours exceptionnels dont il a été fait mention ont permis et vont permettre de boucler le budget de cette année. Qu'en sera-t-il l'an prochain? Faudra-t-il laisser les enfants dans la rue faute de pouvoir continuer la générosité de cette année? Nous avons confiance que la Providence renouvellera, par le canal de bienfaiteurs dévoués, les gestes secourables de 1967-68.

A *Bethléem*, les dégâts réparés, les cours ont repris normalement avec des effectifs relativement peu nombreux, surtout dans les dernières classes du secondaire. Nous avons pratiqué le jumelage avec le collège voisin des *Soeurs de St Joseph de l'Apparition*. Les ennuis financiers de Bethléem étant les mêmes que ceux de Jérusalem, nous serons peut-être conduits à revoir l'organisation de ces deux maisons. Pour l'instant, l'important est de survivre, d'autant que la situation indéfinie actuelle ne permet de prendre aucune résolution importante et prudente.



Fr. Bernard, directeur de Bethléem, reçoit le Dr. Ramsey

Br. Bernard, Director of Bethlehem, welcomes Dr Ramsey

El Hno Bernard, director de Belén, da la bienvenida al Dr. Ramsey

A *JAFFA*, les problèmes sont d'une tout autre nature: pas de dégâts matériels, mais une baisse progressive des effectifs scolaires.

Elèves catholiques	:	86
» orthodoxes	:	67
» musulmans	:	68
» juifs	:	183
» pensionnaires	:	62
» gratuits	:	65
<i>Total des élèves</i>	:	<u>373</u>



*Le nombre des juifs est donc élevé; jusqu'à présent nous leur assurons la préparation du baccalauréat français philosophie et sciences expérimentales. Les classes n'étant pas assez fournies pour payer les professeurs, nous sommes conduits à nous interroger sur le maintien de cette préparation au baccalauréat ou l'adoption de programmes israéliens; nous agissons en plein accord avec le collège contigu des *Soeurs de St Joseph de l'Apparition* qui connaît les mêmes difficultés et avec lequel nous avons déjà établi la mixité au niveau des dernières classes. Nous voudrions assurer aux familles juives qui nous font confiance une meilleure intégration dans leur milieu, mais celui-ci voit d'un mauvais oeil les écoles chrétiennes dites « écoles de mission ».*

Une diminution du nombre des scolarisés était déjà amorcée dans les années passées; une baisse très sensible a été enregistrée tant chez nous que chez les *Soeurs*; la cause ne doit pas être cherchée dans la qualité des études car les résultats au baccalauréat étaient et sont vraiment exceptionnels (85 à 90 %); la dénatalité qui sévit en Israël, la difficulté économique engendrée par la guerre, l'hostilité envers les écoles chrétiennes sont autant de raisons qui se conjuguent pour expliquer le phénomène; compte-tenu de l'ambiance générale, de l'attitude du gouvernement, des déclarations périodiques de la presse, il est à craindre que l'oeuvre ne puisse survivre bien longtemps sous la forme actuelle. La situation, sans être critique dans l'immédiat, demande toutefois une très sérieuse attention et des mesures de sagesse appropriées.

Ce serait grand dommage de voir se réduire l'action qu'exerce le collège de *Jaffa*, car il constitue un *terrain privilégié de dialogue entre juifs et chrétiens*. Une compréhension et une estime réciproques se tissent au collège et les témoignages non équivoques des anciens élèves laissent percevoir combien profonde est l'influence exercée, même si parfois elle n'apparaît pas à des regards superficiels ou prévenus.

A NAZARETH, la question est posée d'une mutation de notre école. Depuis dix-huit mois en effet, le Service des Affaires Sociales nous a demandé de prendre en charge la *rééducation de « cas sociaux »*: jeunes inadaptés, délinquants, enfants de familles divisées, etc. Nous en avons actuellement une trentaine, tous arabes et en majorité chrétiens; les Autorités insistent pour que nous en prenions davantage à la rentrée prochaine.

Malheureusement, les locaux de notre école primaire sont insuffisants et mal adaptés pour recevoir ce genre d'enfants; il nous faudrait abandonner la maison où nous sommes depuis la fondation, acheter un terrain et bâtir. Nous ne pouvons compter que sur des dons importants pour une telle entreprise. A moins que la Providence ne nous donne un « signe », il est à prévoir que *nous ne pourrions poursuivre l'expérience au-delà de la phase actuelle qui prend fin en juin 1969*. Nous regretterions d'avoir à remettre aux Autorités ces enfants délaissés et de perdre ainsi le moyen de mieux témoigner, par le service éducatif des plus pauvres, du visage de charité de l'Eglise.



#### 4° La Grèce

Depuis vingt ans un magnifique effort pour le recrutement et la formation a été soutenu en Grèce, en dépit de difficultés très grandes. Le résultat atteint aujourd'hui est encourageant comme en témoignent les données ci-dessous:

— Frères grecs en communauté: 24	— Frères grecs étudiants: 8
— Frères scolastiques: 4	— Juvénistes: 33

SYRA a été jusqu'à ce jour le principal centre d'où sont sorties les vocations; un mouvement de population a pour effet de disperser les familles catholiques sur le continent; les conditions de culture des vocations deviennent de ce fait, plus délicates et l'effort doit être accru pour trouver les candidats parmi les élèves catholiques du *Pirée et de Thessalonique*; il y a là un problème dont les Frères sont conscients et auquel ils veulent apporter une solution.

L'école *St Georges* de SYRA poursuit son action apostolique sur deux plans: celui de l'éducation des catholiques au primaire et celui de la formation première des juvénistes. Une tentative a été faite pour obtenir le droit de recevoir des élèves orthodoxes; malgré les démarches des parents intéressés et les appuis sérieux de quelques personnalités, la permission gouvernementale n'a pas été obtenue. La question n'est pas close: tout est possible à Dieu.

Le collège *St Paul* du PIREE jouit d'une solide réputation au sein de la population commerçante et laborieuse; le nombre des élèves va croissant.

Elèves catholiques	:	72
» orthodoxes	:	349
» gratuits ou avec forte réduction	:	195
<i>Total des élèves</i>	:	<u>421</u>



Athènes: l'Acropole vue de l'Olympieion

Athens: the Acropolis seen from the Olympieion

Atenas: la Acrópolis vista desde el Olympieion



La progression des élèves et l'arrivée d'un groupe de juvénistes a obligé à des agrandissements, malgré l'exiguïté du terrain. Pour la formation chrétienne des élèves, spécialement des catholiques, pour l'esprit oecuménique, le collège joue un rôle irremplaçable; le clergé comprend et apprécie l'activité des Frères, d'autant plus que ceux-ci prêtent leur concours pour vivifier la vie paroissiale: liturgie, catéchèse.

Le collège *De La Salle* de THESSALONIQUE se trouve dans une situation comparable à celle du collège du *Pirée*.

Elèves catholiques	:	61
» orthodoxes	:	301
» gratuits ou avec forte réduction	:	215
<i>Total des élèves</i>	:	<u>366</u>

Depuis trois ans, une collaboration s'est établie avec une école technique privée en lui prêtant des locaux. Devant l'afflux des élèves dans cette section technique, une aile de bâtiment qui abrite 18 classes ou ateliers, a été construite. La cohabitation d'un collège secondaire et d'une école technique à directions séparées ne va pas sans poser de délicats problèmes; leur étude semble orienter les Frères à séparer totalement les deux sections en déplaçant le collège sur un terrain utilisé comme « maison de campagne ». On imagine facilement que les problèmes financiers à résoudre créeront bien des soucis.

A RHODES, les cours de français de *l'école saint Jean-Baptiste* connaissent d'autant mieux la faveur des familles que le tourisme se développe avec une vigueur extraordinaire. 111 enfants ou jeunes gens fréquentent les cours de français. L'apostolat ainsi exercé constitue une *manière efficace d'assurer une présence catholique* comme aussi de *soutenir l'action du clergé par des catéchismes paroissiaux et l'animation des offices liturgiques*.





# Caractère laïc de l'Institut

Sur 3.422 notes écrites, directement adressées au récent Chapitre général par les Frères profès de vœux perpétuels, 428 ont abordé le problème d'une possible introduction du sacerdoce dans la Congrégation lasallienne.

Très longtemps donc, la première session capitulaire étudia la question, par le truchement de sa seconde commission.

Pour donner une idée du sérieux de l'examen et des débats, nous portons au dossier quatre documents révélateurs: trois interventions de spécialistes; la déclaration finale de l'Assemblée, votée à la quasi unanimité.

Deux textes du Fr. Michel Sauvage, termineront ces aperçus.

## POINT DE VUE DU PSYCHOLOGUE

Certains capitulants en ayant exprimé le souhait, je livrerai quelques réflexions critiques sur la question. En soi, le problème de base n'est pas du ressort de la psychologie (au sens scientifique du mot). C'est du dehors, indirectement, que la psychologie pourrait intervenir ici:

— par ses procédés d'approche;

— par ses méthodes d'explication et d'interprétation.

Voici quelques exemples:

### A. - Psychologie du Fondateur

Une connaissance psychologique approfondie du Fondateur aiderait à mieux comprendre certaines de ses attitudes importantes: ses rapports avec les évêques, sa soumission à l'autorité de l'Eglise.

### B. - Psychologie de l'opinion

Une étude méthodique, sociologique, de la place exacte du Frère dans l'Eglise et dans le monde d'aujourd'hui. Bien souvent on se réfère à l'opinion des parents d'élèves, des anciens élèves; mais connaît-on réellement l'opinion du groupe comme tel ou est-ce seulement la réaction de quelques individus plus ou moins en marge du groupe?

### C. - Psychologie situationnelle

Une étude approfondie, selon les méthodes sociologiques, nous donnerait le tableau des besoins réels en ministres, pour la vie sacramentelle et la direction spirituelle. Il nous faudrait un échantillonnage, la reconnaissance des aires géographiques; par exemple:

a) régions sans aumôniers,

b) régions avec aumôniers invalides ou incompetents,

c) régions avec situation normale.

Tout ce travail pourrait être complété par des graphiques, des statistiques, et donnerait une *vision plus objective de la réalité*.

### D. - Psychologie communautaire

Une étude comparative de l'évolution humaine, spirituelle, apostolique dans les deux types de communautés: prêtres et laïcs, laïcs uniquement (F.S.C., par exemple). Lequel de ces deux types favorise-t-il le plus l'unité et la charité communautaire?

Un tel travail ne pourrait être entrepris que méthodiquement: cela demanderait du temps et de la patience; il aurait comme premier résultat de « désobjectiviser » le problème, de le poser et de le traiter avec plus de sérénité et de maturité.

Fr. Paul GRIÉGER



✠ ΠΑΝΑΓ

